

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master.

Spécialité : Didactique des langues et cultures.

**Le rôle de la lecture de « la fable » dans l'appropriation du
vocabulaire en classe de FLE.**

**Cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne : C.E.M. Frères
Barkat-Biskra.**

Dirigé par :

Mme SLIMANI Souad.

Présenté et soutenu par :

HAGAIN Nor-El-Houda.

**Année universitaire
2015 / 2016**

REMERCIEMENT

*Je remercie tout d'abord dieu tout puissant qui m'a donnée
la force et le courage pour achever ce modeste travail.*

*Tous mes remerciements vont à l'administration du
département du français.*

*Mes vifs remerciements s'adressent à mon encadreur
Mme SLIMANI Souad*

*Pour sa patience et son orientation accordée à ma
recherche*

*Un grand remerciement à tous ceux qui ont participé de
prés ou de loin à l'élaboration de ce travail*

Merci

DEDICACE :

*Avent tout je dédie ce modeste travail mes très chères
parents que je souhaite les avoirs à mes côtés,*

*A la plus merveilleuse mère que j'adore à en mourir qui
m'a tout donné depuis mon enfance « merci Mammon »*

*Au plus adorable et gentil père au monde qui m'a tout
donné sans rien recevoir en retour,*

Amon ma famille

*A mes chères frères et sœurs. A mes adorable sousou
,Salsabil ,sidra ,Ranim , Sirine , Moslime , Djade et djoude et
surtout Miral et Rinad*

A mon fiancé Nabil

Ames chères amis : Sabrina, Fatiha, Amina, Abir

Et a ceux qui m'aiment.

Tout groupe de master 2 Français 2015-2016

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	7
-----------------------------------	----------

CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA LECTURE ET LA FABLE

Introduction	10
1. Eléments de définition sur la lecture.....	10
1.1. Qu'est ce que la lecture ?.....	10
1.2. Les modèles de la lecture	11
1.2.1. La lecture est un processus cognitif.....	11
1.2.2. La lecture est une activité langagière	11
1.2.3. La lecture est une activité culturelle et sociale.....	12
2. Pratiques de lecture en classe.....	12
2.1. Les stratégies de lecture en classe.....	12
2.1.1. La stratégie de lecture silencieuse	13
2.1.2. La stratégie de la lecture à voix haute.....	13
2.2. La lecture ou compréhension de l'écrit.....	14
2.3. Pacte et enjeux de la lecture.....	15
3. La fable en classe de FLE.....	15
3.1. Qu'est ce que la fable.....	15
3.2. Les particularités de la fable.....	16
3.3. La fable pour le plaisir de lire.....	16
3.3.1. Le rôle du texte et d'illustrations :	17
3.3.2. Le rôle de l'imagination :	18
3.4. L'importance de la fable en classe de classe de FLE :.....	19
3.4.1. La fable et le développement cognitif de l'apprenant :	19
3.4.2. Le développement du lexique et des connaissances :	20
3.4.3. La construction de la personnalité de l'apprenant :	21
Conclusion :	22

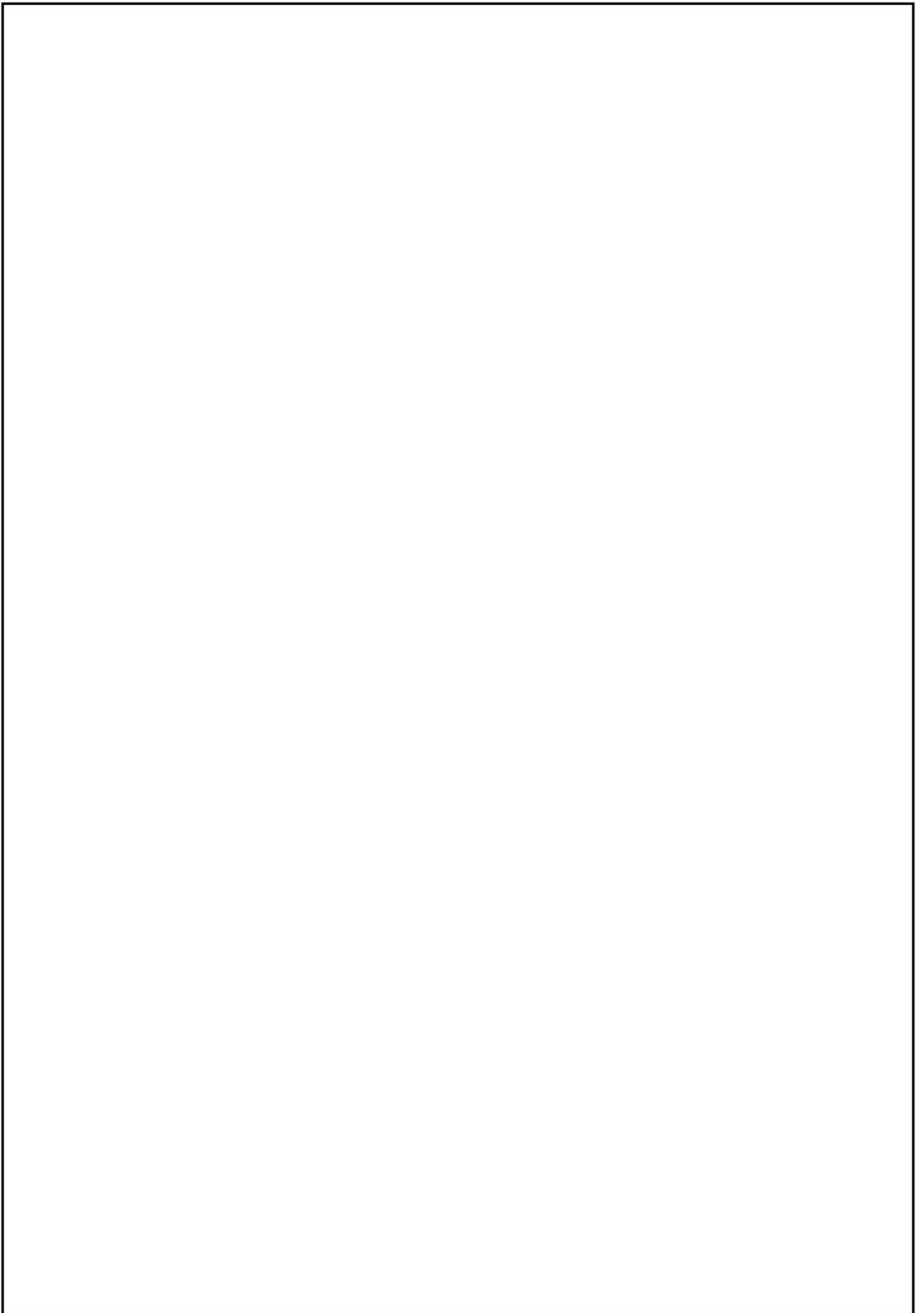
CHAPITRE II : L'ENSEIGNEMENT / L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE.

Introduction:	24
1. Concepts et définitions :	24
1.1. Qu'est-ce que c'est qu'un mot ? :	24
1.2. La distinction entre le vocabulaire et le lexique :	24
1.2. 1. Le vocabulaire :	25
1.2.1. 1. Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif :	25
1.2.2. Le lexique :	26
1.2.2.1. Le lexique mental :	26
2. L'enseignement du vocabulaire :	27
2.1. Les objectifs de l'enseignement du vocabulaire :	27
2.2. Le vocabulaire dans l'approche communicative :	29
2.2.1. Les besoins lexicales des apprenants :	31
2.2. 2. Le rôle de l'enseignant.....	31
2.3. Principes pour l'enseignement du vocabulaire:.....	32
2.3.1. Technique de réemploi du lexique :.....	33
3. L'apprentissage du vocabulaire :	33
3.1. L'apprentissage du vocabulaire par la lecture :	33
3.2. L'apprentissage des mots par la compréhension :	34
3.3. L'acquisition du vocabulaire :	35
3.3.1. Les moyen d'acquisition du vocabulaire :	36
3.3.1.1. Le rôle de la mémoire :	36
3.3.1.2. Le rôle de contexte :	37
Conclusion :	37

CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RESULTATS

Introduction	40
1. Le terrain et le public expérimental	40
2. Collecte des données.....	40
3. Présentation et analyse de corpus.....	41

4.1. Déroulement des séances expérimentales.....	41
4.1. .Phase de découverte	42
4.2. Phase de lecture	42
4.3. Phase d'exercices.....	43
4.3. 1 ^{ère} activité : compréhension de l'écrit	43
4.3.2. 2 ^{ème} activité : le vocabulaire.....	45
4.3.3 ^{ème} activité : prodction.....	50
5. Interprétation et analyse des résultats.....	53
Conclusion	53
CONCLUSION GENERALE	55
REFERENCES BIBIOGRAPHIQUES.....	58
ANNEXES	
RESUME	



INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

L'intégration de la littérature en classe de langue constitue un sujet polémique d'actualité en didactique des langues et cultures. D'abord, Le système éducatif en Algérie s'appuie sur les supports littéraires pour enseigner la langue française. En effet, la lecture de ces genres de fiction (la fable, le conte, la légende) accorde une place importante sur plusieurs phases : linguistique, psychopédagogique, et interculturelle..., etc.

C'est le cas de l'enseignement / apprentissage du FLE en cycle moyen qui introduit l'étude de la fable en classe, dans un but instructif et moral, elle représente l'un des grands textes fondateurs parce qu'elle s'inscrit dans les codes culturels de la France, elle est simplifiée en fonction des finalités pédagogiques. Autrement dit, c'est un texte authentique qui permet à l'apprenant de connaître les traits culturels de la langue cible et un outil efficace pour travailler sur les aspects linguistiques. Nous intéressons dans notre travail de recherche à la lecture de la fable. Parce que La pratique de ces textes conduit l'apprenant à élargir le champ de ses connaissances, à accroître les références et les modèles pour écrire, à multiplier les objets de curiosité ou d'intérêt, à affiner sa pensée. De plus elle développe le plaisir de lire, d'écrire et surtout d'apprendre le vocabulaire. Son acquisition nous paraît comme fondamentale puisque les mots sont les pivots de la langue, qui durent aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue et qui permettent à l'apprenant d'accéder à la communication et à l'interaction. Treville M-C et Dusquette abordent l'importance du vocabulaire : « *apprendre une langue, c'est essentiellement apprendre le vocabulaire de cette langue* »¹. En classe de langue étrangère on n'apprend pas des listes des mots de la langue cible mais un vocabulaire concret en vue de son utilisation dans différents contextes et situations de production et en communication.

Notre recherche n'est qu'une phase d'étudier les points de langue : la lecture, le vocabulaire afin de ramener l'apprenant à produire un texte.

Le choix du thème suppose que l'activité de la lecture garantie la progression du vocabulaire puisque l'acte de lecture ne réside pas seulement dans la manière de recevoir et de s'approprier le texte mais aussi dans la mise en œuvre des connaissances lexicale et dans l'observation des mots nouveaux, des structures sémantiques et morphologiques, donc nous la considérons comme un moyen utile pour l'acquisition du FLE.

Notre travail de recherche se centrera sur le rôle de la lecture de la fable dans l'appropriation du vocabulaire en classe de FLE chez les apprenants de 2^{ème} Année moyenne.

¹ Treville M-C et Dusquette L. « *Enseigner le vocabulaire en classe de langue* », éd, Hachette FLE, Paris, 1996, p. 85.

INTRODUCTION GENERALE

En remarquant que l'apprenant-lecteur face à la compréhension de la fable confronte souvent un vocabulaire compliqué et des termes symboliques, par-là, le fait de chercher et de construire le sens lui permettra par la suite de reconnaître et de découvrir des mots en contexte formidable celui de la fable, ce constat nous invite à proposer les questions suivantes :

-Quel rôle joue la lecture de la fable dans l'enrichissement du vocabulaire ?

-Comment l'apprenant peut-il acquérir une compétence lexicale par le biais de la lecture de la fable ?

Pour répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

-la lecture de la fable est un outil qui servirait à la croissance et à l'enrichissement des connaissances lexicales.

-l'apprenant pourrait acquérir le vocabulaire à l'aide de l'application de différents types d'applications et d'exercices relatifs au texte proposé en utilisant le dictionnaire, ce qui faciliterait la compréhension et la mémorisation

Notre objectif de recherche est de faire acquérir aux apprenants-lecteurs des mots nouveaux à travers la lecture de la fable, et de participer au développement de son répertoire de mots afin de les utiliser en situations futures. Donc, notre travail est considéré comme une étape préparatoire pour passer à l'activité de la production écrite.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres : deux chapitres théoriques, où : nous aborderons dans le premier une généralité sur la lecture de la fable, ensuite l'enseignement / apprentissage du vocabulaire dans le deuxième. Enfin le troisième sera purement empirique, il sera consacré à l'analyse et à l'interprétation de notre expérimentation au près des apprenants de 2^{ème} année moyenne.

CHAPITRE I :
GENERALITE SUR LA LECTUR ET LA
FABLE

Introduction :

Depuis longtemps la lecture est considérée comme une activité mentale et intellectuelle qui aide l'apprenant à la compréhension du texte, en classe de FLE le fait de lire un support textuel comme la fable permet à l'apprenant de trouver un certain plaisir à la compréhension de sens de l'histoire, des actions des personnages, et à la découverte de la morale, est donc d'avoir des nouvelles connaissances sur plusieurs après chaque lecture.

Pour montrer l'importance à la lecture de la fable nous présenterons dans ce chapitre une vision générale sur la lecture de la fable, à travers laquelle, nous allons rappeler dans la première étape de notre travail les éléments de définition sur l'activité de lecture, après nous allons préciser quelques pratiques pédagogiques en rapport avec la lecture dans la deuxième étape et dans la dernière étape nous allons étudier la fable en classe de FLE sa définition, ses objectifs, sa relation avec l'objectifs.

1. Eléments de définition sur la lecture :

1.1. Qu'est-ce que la lecture ?

Plusieurs chercheurs s'intéressent à définir l'acte de lire parmi eux nous pouvons citer Michel Schmitt et Alain Viala: « *au sens stricte, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large, lire c'est observer un ensemble de signes, de quelle nature, qu'il soit, pour en connaître le sens : ainsi peut-on dire qu'on lit une image, un tableau, un paysage, etc.* », donc selon eux la lecture a un double sens, c'est-à-dire un sens spécifique qui désigne le décodage et l'identification de ce qui écrit, et un sens générale qui englobe la lecture dans le domaine de la sémiotique.

Le dictionnaire didactique la définit comme « l'émission à haute voix d'un écrit. Le passage d'un code oral suppose la connaissance des lois régissant cette transposition constitutive d'une discipline dite orthoépie. », Ce qui montre que la lecture à voix haute suppose au lecteur de maîtriser la langue.

« Lire peut être décrit comme un processus cognitif constructif. Ainsi, la construction de sens qui s'opère à la lecture d'un texte ne procède pas seulement de la réception du texte ; elle résulte d'une interaction complexe entre le texte et le lecteur.». cette définition nous explique que l'activité de lecture implique au lecteur d'avoir des connaissances sur la langue (linguistiques, sémantiques), pour pouvoir les mobiliser pendant la lecture, c'est-à-dire avoir

la capacité de comprendre et d'interpréter le sens de texte, et elle est donc considérée comme une sorte et d'un dialogue entre le lecteur, et ce qui en train de lire.

'Après Gérard Chauveau¹ la lecture c'est une activité langagière, « *Lire c'est traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). C'est interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit)* », cette définition nous montre que l'acte de lire un texte c'est participer à une situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (l'auteur de texte), un récepteur (le lecteur) et une structure langagière cohérente (mis par écrit).

1.2. Les modèles de la lecture :

La lecture en tant qu'acte actif elle peut occuper différentes significations :

1.2.1. La lecture est un processus cognitifs :

Lorsqu'un lecteur met en relation ses connaissances et ses hypothèses pour comprendre un texte, cela montre que la lecture est une activité interprétative et mentale.

Autrement dite, pendant la lecture d'un texte, nous pouvons dire qu'il existe deux types de processus qui se déroulent et interfèrent les premiers conduits par les données du texte, donc la construction de sens en rapport directe avec le au texte (processus visuel) c'est celui qui traite des donnée graphique de l'écrit, et les seconds sont propre aux connaissances préalables (pré-acquis) de lecteur.

1.2.2. La lecture est une activité langagière :

D'après Gérard Chauveau² la lecture c'est une activité langagière, « *Lire c'est traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). C'est interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit)* », cette définition nous montre que l'acte de lire un texte c'est participer à une situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (l'auteur de texte), un récepteur (le lecteur) et une structure langagière cohérente (mis par écrit).

¹<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20 :14

²<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20 :14.

1.2.3. La lecture est une activité culturelle et sociale :

La lecture est à la fois culturelle par la diversité et la puissance des écrits et sociale par les interactions dans le milieu social et l'univers scolaire, c'est comme la citée Jean- Claude Passerons « *De la lecture, le sociologue sait d'abord qu'elle est, par ses fonctions sociales, la plus diversifiée des pratiques culturelles* ». ¹

Elle est devenue donc une activité nécessaire qui fait d'elle d'une part, une pratique culturelle pas comme les autres, et d'autre part, une pratique sociale indispensable est sans cesse souhaitée : « *la culture se nourrit impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.* » ²
Ainsi comme la lecture des œuvres littéraires, des nouvelles, des événements, des renseignements..., etc.

Nous pouvons la commenter comme un exercice de moi qui coopère à la construction de la personnalité des individus.

« *Lire est donc une des activités fondamentales de culture ; elle n'est qu'un aspect de cette lecture de monde, mais un aspect particulièrement important dans la vie intellectuelle et sociale* » ³

1. Pratiques de la lecture en classe :

Lire c'est l'acte le plus utilisé en classe des langues étrangère, parce qu'il est mise en œuvre dans l'activité de lecture et dans les autres activités langagières, de plus cette pratique intellectuelle permet à l'apprenant d'apprendre, de réfléchir et de comprendre :

2.1. Les stratégies de lecture en classe :

Les différentes stratégies de la lecture en classe désignent la façon de lire un écrit, elles sont considérées comme un arrangement de moyens que le lecteur met en œuvre d'une manière consciente pour comprendre le texte. Il faut dire que chaque stratégie a sa propre valeur, parmi lesquelles nous distinguons les plus utilisés en classe : la lecture silencieuse et la lecture à haute voix.

¹HORELLOU-LAFARGE Chantal, SEGRÉ-Monique, *Sociologie de la lecture*, éd. La Découverte, Paris, 2003, p.66.

² CHAIB, Mohamed, Aimez-vous lire ?, Les nouvelles de Tipaza, n° 7, 2006, p. 14.

³SCHMITT. M.P, VIALA, *Savoir lire*, éd, Didier, Paris, 1982.p.10.

2.1.1. La stratégie de la lecture silencieuse :

« Lire silencieusement, c'est mettre en relation les trois pôles (l'œuvre, soi et le monde). »,¹ donc elle est l'occasion d'un contact direct et individuel des apprenants avec le texte, la lecture silencieuse en classe est une activité plus pratique et plus riche, car dans le silence l'apprenant fait l'appelle à ses capacités intellectuelles sans consignes particulières. Les études montrent qu'il existe deux parcours importants de la lecture silencieuse :

L'un pour déchiffrer tous les mots individuellement, et l'autre pour comprendre l'ensemble du texte, ce qui permet aux apprenants d'appréhender les idées principales du texte avant de saisir le sens général du texte. Donc lire silencieusement est un moyen pour :

Déterminer le degré d'autonomie des apprenants : parce que l'objectif de lire le texte silencieusement c'est pour comprendre le texte sans aide.

Dans ce cas, lire silencieusement et sans accompagnement un texte invite l'apprenant-lecteur à découvrir des stratégies personnelles pour analyser le texte, donc ce genre de lecture permet d'établir des capacités qui favorisent son autonomie, ainsi par le fait de commencer et de terminer la lecture tout seul et sans difficultés.

2.1.2. La stratégie de la lecture à haute voix :

Elle se présente comme l'oralisation du texte soit par l'enseignant soit par des relectures des apprenants en vue d'attirer l'attention de la classe et de faciliter la compréhension. La lecture à haute voix suppose une bonne maîtrise de la lecture.

« Le terme de lecture à haute voix évoque sans doute...une classe sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute. »², dans ce cas la lecture est un moyen de communication orale parce qu'elle s'adresse oralement à un public, et elle nécessite une écoute attentive, où l'apprenant dans sa classe lit pour les autres. Cette lecture impose à l'apprenant-lecteur de respecter les principes suivantes :

- L'adaptation du volume et d'articuler d'une manière correcte.
- De prendre en compte la ponctuation et la liaison.
- De changer les rythmes et varier les tons.

¹Christa Delahaye, « Lire silencieusement la littérature. Réception et impulsion », 2005, volume n°2, numéro 3 Repères [En ligne], consulté le 29 mars 2016. URL : <http://reperes.revues.org/429>

²Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « La lecture/apprentissage /évaluation /perfectionnement. », Éd. Nathan, Paris, 1991, p 212.

Par rapport à la lecture silencieuse, la lecture à haute voix est la plus difficile, non pas parce qu'il faut prononcer les mots mais parce que l'objectif de cette lecture est de rendre le texte bien compris par l'autre.

Nous utilisons cette stratégie en classe :

- pour développer la capacité de lire de façon claire et expressive.
- Pour aider les apprenants à développer de bonnes stratégies de lecture.
- pour développer la faculté de s'exprimer oralement face à un public.

2.2. La lecture et la compréhension de l'écrit :

La pré-lecture et la lecture sont deux étapes essentielles qui précèdent toute compréhension de l'écrit :

Le premier regard est consacré au texte sur le plan de son organisation. L'apprenant observe le titre (dont la lecture attentive peut révéler déjà de nombreuses informations), sous-titre, intertitre, éléments de typographie (caractères gras, italiques, majuscules, etc.), images ou photos. Purement et simplement, tout ce qui attire ses yeux. Dans cette phase, il ne lit pas en détail, mais il prend connaissance du document d'une manière générale. Depuis ce moment-là, le lecteur commence à lire le texte en abordant les éléments pertinents qui facilitent la compréhension.¹

Il s'agit à l'apprenant d'avoir une capacité pour découvrir les grandes lignes du texte, de dégager les idées principales et de construire le sens global à partir de ce qui est lu.

A ce fait les chercheurs proposent de placer les deux notions (la lecture et la compréhension de l'écrit) dans un ensemble disciplinaire par ce que ces deux notions se complètent par ce que la compréhension c'est le but principale de toute lecture. Ainsi que l'apprenant-lecture après chaque lecture il commence à formuler son sens et travailler sur sa compréhension pour trouver des réponses.

Ce la signifier que cette compréhension est un acte complexe qui suppose à l'apprenant de faire une interaction avec ses connaissances antérieurs :

« Comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos. Cette capacité devrait permettre à chacun(e) de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de prendre une part active dans la

¹CUQ, J.-P., GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. : Presses universitaires de Grenoble, 2005, p.168.

société. »¹. Cette définition affirme que la compréhension de texte aide l'apprenant à interpréter et à réfléchir sur le texte écrit et à utiliser des connaissances vécues dans des situations de sa vie quotidienne.

2.3. Pacte et enjeux de la lecture :

Le pacte désigne la manière de prendre un message écrit c'est tout comme : le texte propose à l'apprenant d'accepter un certains nombres de conventions, ainsi dans le cas où le texte suppose à son lecteur accepte le rythme par lequel il est écrit lorsqu'il s'agit par exemple un texte poétique, ou de connaître les opinions et les sentiments des protagonistes s'il s'agit d'un texte narratif. Alors, ces conventions (l'attitude et la forme d'intérêt) qu'elles supposent chez le lecteur forment ce pacte qui coïncide à des clés d'entrée à l'intérieur du texte, c'est-à-dire l'objectif du pactées celui de faire entrer le lecteur dans le jeu du texte qui vise à son tour à exercer une action sur le lecteur (le charmer, l'informelle persuader). Nous appellerons ce but qui appartient à l'acte de communication enjeux discursifs, nous distinguons donc deux modèles d'enjeux discursifs : « *Les enjeux performatifs : qui font du texte un moyen d'action sur le destinataire (en le convainquant, en l'informer); Les enjeux de plaisir :(distraire, amuser, charmer, émouvoir), le texte n'exerce pas d'influence pratique immédiate, mais a une visée esthétique* »². En ce sens-là, lecture du texte influence implicitement les sentiments et les pensées des lecteurs.

3.La fable en classe de FLE :

3.1. Qu'est-ce que la fable :

La Fontaine a cité la définition de la fable dans sa préface de son premier recueil, comme : « l'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une Corps, l'autre l'âme. Le Corps est la fable ; l'âme, la moralité. »³

Pour Michel Jarret, la fable est :

¹OCDE. *Mesurer les connaissances et compétences des élèves*, éd, OCDE. Paris, 2009, p. 24.

² SCHMITT M.P, VIALA, *Savoir lire*, Didier, Paris, 1982, p. 37.

³ Jean de LA FONTAINE, *Fable*,

Préface http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/l_apologue_est_compos_de_deux_parties_dont_on/59730[En ligne] le 22.3.2015

« *N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'Antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian.* »¹

A partir de ces définitions nous pouvons dire que la fable :

- C'est une courte histoire sous forme d'un récit le plus souvent écrite en vers. Elle a pour objectif d'instruire le lecteur tout en l'amusant et elle se termine par une leçon que l'on appelle la morale.
- ses personnages sont le plus souvent des animaux qui symbolisent des caractères humains.
- Parmi les plus célèbres fabulistes, nous pouvons mentionner Jean de La Fontaine.

3.2. Les particularités de la fable :

La fable est un récit court, rapide et animé qui met en scène le plus souvent des animaux, parmi les caractéristiques qui le distinguent des autres genres nous rappelons :

-La structure du texte :

Le schéma narratif de la fable est très différent par rapport au conte car elle se termine par une chute (la morale) et un retournement de situation comme dans «L'Âne et le Chien », de plus, elle a une forme rapide par une spécificité poétique qui, apporte une utilisation particulière du langage avec ses jeux de rythme et de sonorité.

-Le vocabulaire et le niveau de la langue :

Le lexique employé par La Fontaine est à la fois, varié, riche et compliqué parce qu'il utilise des métaphores et des figures de style en utilisant : des mots régionaux, des emprunts et des expressions anciennes (des mots grecs) qui renvoient à la mythologie et à l'Antiquité.

-L'ironie : la plupart des fables ont un caractère comique qui se trouve au niveau du ton, relatif à quelque chose observée par l'écrivain, comme dans «Le Renard et les Raisins»

3.3. La fable pour le plaisir de lire :

« *Le plaisir de lire est cette sensation agréable ressentie différemment par chaque personne lors de la lecture d'un livre ou de tous supports écrits.* »²La structure de la fable laisse une place au plaisir de lire avec motivation, puisque ses personnage (les animaux) ont

¹JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, NORD COMPO, France, Mai 2010, p.51.

²http://www.esprit-livre.com/wa_files/th_C3_A8se.pdf [en ligne] le: 18.3.2015, 14 :00.

un caractère enthousiaste, ils sont animés de sentiments analogues ce qui suscite l'adhésion de lecteur il peut considérer que tout ce qu'il bouge a une âme. Donc cette pensée animiste permet à l'enfant de se sentir au goût de la lecture. Jean de La Fontaine dans sa préface exprime ce plaisir de la fable « *Relisons-la cette fable : il faut le lire, le relire et le relire encore. Il en est de lui comme la personne que l'on aime..., tout est absorbé dans un seul sentiment, dans le plaisir de le voir.* »¹ De ce fait Le fabuliste à travers ce genre vise à plaire ses lecteurs tout en les instruisant. Rousseau prend pour tâche de remplacer La Fontaine en tant que modèle pédagogique pour l'enfant, par ce que L'existence affective de la fontaine suscite le plaisir de lecteur. De plus, lire une histoire comme la fable peut également se présenter comme une source de bonheur lu par des lecteurs de tout âge par ce qu'elle est considérée comme un conte énigmatique avec une intrigue qui se trouve au début de l'histoire jusqu'à la fin.

Parfois ce genre s'avère authentique aux yeux des enfants, ainsi, pendant la lecture les apprenants cherchent les rôles, les actions, et le mobile du crime comme s'il s'agissait d'un jugement, ils examinent soigneusement la situation pour arriver à trouver le coupable « *il y a une troisième aventure de la lecture j'appelle aventure la façon dont le plaisir vient au lecteur.* »². Donc ils deviennent comme des témoins dans la Fable dans l'imagination et la réflexion sur les événements.

Lire Une fable devient un jeu intellectuel et attirant par : sa structure, par ses personnages et par les illustrations. Ces derniers ont pour fonction d'attirer l'attention et solliciter l'imaginaire de son lecteur.

3.3.1. Le rôle du texte et d'illustrations :

La fable est généralement composée d'un texte et d'images. Ces derniers traduisent le contenu du texte et en disent bien plus, car elles permettent d'explorer et de mener dans les voies de l'imagination : Le caractère poétique de la fable et son rythme musical intéresse parfois l'apprenant lecture ainsi, il plait par la poésie et les rimes du vers.

« *Le lecteur a avec le texte lu, un rapport fétichiste : il prend plaisir aux mots, à certains arrangements de mots.* »³, Ces deux facteurs servent à inspirer, à rêver et apprendre, car il est

¹: http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociale [en ligne] le:22.3.2015, 20 :14

² BARTHE Roland, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 2002, p. 45.

³ Ibid., p. 45.

plus agréable pour les enfants d'apprendre en s'amusant comme une sorte de plaisir à l'œil, car, c'est l'image qui saisit l'imagination et se fixe avec elle dans la mémoire.

L'image d'un texte littéraire est la représentation visuelle du lieu, de l'intrigue et des actions du personnage principal d'un texte. Cette stratégie attire l'attention de l'élève sur l'ordre des idées et sur la suite logique des événements d'une histoire en l'amenant à produire une représentation visuelle de ce qu'il a entendu ou lu. De cette façon il peut constater ce que les personnages principaux ont fait et où ils sont allés.

Ensuite, à travers l'illustration de la fable, nous pouvons faire trois lectures : la lecture du texte, la lecture des images, et la lecture du texte et des images, ainsi, certains illustrateurs s'amusent à prendre des expressions significatives et à les représenter dans leur sens propre : « tomber dans les pommes ». Ceci pour : visualiser une histoire lue ou entendue et à améliorer ainsi sa compréhension ce qui facilite l'organisation des informations contenues dans une histoire, ensuite pour acquérir des connaissances en contexte pour raconter une histoire Et enfin pour sensibiliser les élèves aux nombreuses possibilités d'interprétation d'un texte.

3.3.2. Le rôle de l'imagination :

« Elle permet à l'enfant de voyager par la suite dans le monde du sens figuré, et même d'apprendre et de des expressions et leurs significations. »

Selon un point de vue didactique l'enfant doit apprendre à lire pour :

- Maintenir du savoir et accéder à un moyen de communication indispensable
- Donner substance à son imagination qui suscite le plaisir de lecture.

Ce qui montre que la fable est parmi les genres qui stimulent l'imagination de lecteur comme le cas dans les « Animaux malades de la peste » et surtout « Le loup et l'agneau » : à l'injustice et à la violence du loup répondent de bon sens et l'innocence de l'agneau. Le côté imaginaire nous apparaît comme secondairement alors qu'il semble être une unité essentielle de la lecture. Nous accentuons l'importance de cet élément dès la petite enfance et grâce aux petites histoires parce que leurs événements constituent nos propres représentations, il structure et enrichit notre imagination. La lecture conduit donc à un immense espace de liberté : « Lire c'est comme regarder un film dans sa tête, sauf qu'on est libre d'imaginer les visages et les paysages »¹.

¹http://www.esprit-livre.com/wa_files/th_C3_A8sepdf [en ligne], le : 22.3.2015, 15:1

3.4. L'importance de la fable en classe de classe de FLE :

C'est à l'école que l'enseignement l'apprentissage de la fable devient un lieu idéal puisqu'elle aide l'apprenant à se découvrir, à penser, et à se comporter en société.

La fable en tant qu'un moyen authentique, elle permet de connaître les traits culturels de la langue française « *l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle.* ».

Dans ce cas, L'exploitation de la fable comme un support pédagogique en la classe de FLE suscite l'envie de lecture, de l'écriture et surtout les échanges des idées « *Dans le cadre de concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fable.*»¹

Les enseignants doivent encourager les apprenants à lire des textes comme la fable en classe et même pour leur plaisir personnel (la lecture à la maison), pour qu'ils deviennent par la suite plus autonomes dans le choix de leurs lectures. D'abord, l'exploitation de la fable dans la classe est pour but d'installer des compétences chez l'apprenant « *... dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre des compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant du narratif [...]*»²Parmi ces compétences que l'enseignant cherche à développer chez l'apprenant nous pouvons citer :

- Une compétence communicative : ainsi, le fait de présenter oralement les qualités et les défauts d'un animal.
- Une compétence en lecture : un savoir lire, comprendre, et analyser le contenu de la fable.
- Une compétence en production écrite : une capacité d'imaginer et d'écrire la suite d'une fable.
- Une compétence langagière : Le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe, se développent à partir des textes courts.

3.4.1. La fable et le développement cognitif de l'apprenant :

La lecture de la fable valorise la formation cognitive et intellectuelle de l'apprenant parce qu'elle se fonde sur un engagement éthique particulier, elle enseigne les valeurs morales pour laquelle restent ancrées dans la mémoire dès le plus jeune âge.

¹SADOUNI Anissa, *Manuel de Français 2ème année moyenne*, Office Nationale de publications scolaires, 2012/2013.p

²HalimBouzelboudjen et all « *Français 2ème Année Moyenne Livre du professeur* », édition Algérienne, 2011, p.5.

Le choix d'une forme brève la forme de la fable choisie par La Fontaine permet à comprendre rapidement l'histoire et vise à interroger le lecteur sur la leçon de la morale. Selon Bettelheim¹, dans *Psychanalyse des contes de fées, pour qu'un enfant s'intéresse à une histoire, il faut qu'elle le motive et éveille sa curiosité. Cependant pour qu'elle lui apporte quelque chose, il faut qu'elle stimule son imagination, qu'elle développe son intelligence, qu'elle réponde à ses besoins, qu'elle lui ouvre les yeux sur ses problèmes et en propose une solution. Les histoires doivent le rassurer, lui faire prendre conscience de ce qu'il est.*

3.4.2. Le développement du lexique et des connaissances :

La fable en tant qu'un support authentique nous pouvons la considérée comme un outil efficace pour travailler les aspects linguistiques (le vocabulaire, l'écrit, la lecture...). Par exemple, pour reprendre les plus connues et, « La Cigale et la Fourmi » et « Le Corbeau et le renard », la lecture de ces fables en classe de langue peut enlever quelques difficultés relatives au lexique.

Dans la grammaire de l'imagination de Gianni Rodari montre que : « *L'esprit forme un tout, sa créativité doit être cultivée dans toutes les directions. Les contes ne représentent certes pas la panacée universelle dans l'éducation de l'enfant. Le libre usage de toutes les possibilités du langage...l'enfant, stimulée pour inventer des mots, appliquera ses instruments à tous les domaines de l'expérience.* »², ce qui informe que toute forme de récit incite l'apprenant à la créativité, ainsi de raconter à travers le récit après chaque lecture en utilisant ses propres termes.

Dans les récits n'ont pas pour seul but d'amuser l'apprenant, mais aussi d'aider à enrichir son vocabulaire, ainsi d'apprendre à se situer dans le temps et dans l'espace. (Avant – après ; loin –prés), de connaître les sentiments des personnages, et de faire des relations et des hypothèses entre le texte et l'image ce qui lui permet de connaître par exemple : les noms des animaux, des objets...etc. Au niveau des connaissances : En constatant que les activités langagières, orales et écrites contribuent à la construction des savoirs et à l'activation des représentations mentales, ainsi le fait de penser à la morale de la fable incite l'apprenant à réfléchir sur le mal

¹http://www.info.uniangers.fr/~richer/ens/l3sen/dossier/lire_ecrire_raconter_des_histoires.doc [en ligne] [En ligne] Le 22.3.2015.14 :00.
Programme officiel 2011 : pages 8, 10, 11 et 12

²RODARI Gianni, Grammaire de l'imagination.2003. <http://www.ame.free.fr/rodari.pdf> [en ligne] le 12.4.2015.10.20.

et la vertu, entre ce qui est droit et ce qui est injuste, ainsi dans « Le Loup et l'Agneau », dans le cas où tout les personnages sont négatifs, tels que dans « Le Renard et la Cigogne » l'apprenant-lecteur tend à choisir le rôle du bien. Par la le fait d'analyser ce qu'on a entraine de lire ou entendre nous permet de établir des représentations mentales pour pouvoir relier et les différent événements de l'histoire, donc il utilise ses connaissances antérieurs pour identifier les idées générales et les grand axes de l'histoire. Alors que, ce genre implique des difficultés lexicales qui rendre l'élève incapable de saisir le sens des textes, car ces obstacles lexicales forment le facteur d'incompréhension, de ce fait nous pouvons noter que les degrés de complexité d'une fable à une autre sont différentes, pour faciliter la compréhension au apprenants ,nous devons expliquer en d'autre manière ces point de difficultés, par ce que chaque apprenant a besoin des connaissances en vocabulaire pour combler les lacunes de la compréhension, pour établir des liens entre les différents évènements et surtout pour avoir une capacité de résumer ce qui a appris pendant la compréhension et donc d'assimiler la fable étudiée.

3.4.3. La construction de la personnalité de l'apprenant :

D'après ce qu'on a étudié dans la partie précédente nous trouvons que, ce qui offre à l'apprenant des possibilités de participer à la vie culturelle de la langue étrangère est celui de vivre la littérature comme un élément important sur le plan individuel par ce qu'elle lui apporter quelque chose sur leur mode de vie actuelle et elle participe à son développement sur plusieurs niveaux : personnel, intellectuel, et surtout sur l'esprit créatif. Ainsi lorsqu'il achève sa lecture il s'engage affectivement et intellectuellement dans cette univers ce qui lui permettre à créer un récit ou de faire une réécriture de la fable.

Ensuite, ce genre authentique éveille chez l'apprenant certain sens de la sagesse, par ce que sa lecture de la fable sollicite une exploitation systématique lui permettre de saisir de manière linéaire, les principes linguistiques, philosophiques, et littéraires de La Fontaine, ces principes visent enseigner les valeurs pour qu'elles restent attachées dans sa mémoire, ainsi il peut découvrir ces valeurs dans la leçon de la morale, dans ce cas il utilise ses capacités de raisonnement pour arriver à comprendre la relation entre l'histoire la morale.

De plus les l'exploitation pédagogique de la fable en classe de FLE participe à sa construction sociale où il évolue, ainsi dans « Le Laboureur et ses Enfants » en insistant sur l'activité et au goût de travail et de l'entraide, et surtout la solidarité et le sentiment de la responsabilité dans la fable de « La Cigale et la Fourmi ».Autres fables apprennent aux élèves ce qu'il faut

apporter de la sagesse pour corriger leurs habitudes, par exemple : dans la fable de « Lièvre et la Tortue » sa valeur consiste à nous rappeler nos devoirs et à critiquer nos fautes.

Nous pouvons dire donc, que la fable est un support pédagogique utile, et un modèle de moralité qui porte des vertus et des réponses logiques aux préoccupations des lecteurs.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que la fable en classe, constitue comme un support textuel important dans l'enseignement- apprentissage de FLE, puisque, elle aide l'apprenant à apprendre les points de la langue à travers le texte support et de développer son côté intellectuel. Dans ce sens-là, la compréhension de quelques fables-sources donne à l'apprenant l'occasion d'acquérir des compétences linguistiques et communicatives, ce qui améliore sa capacité de comprendre, de mémoriser, et de réaliser les premières intuitions sur la littérature française concernant ce genre. Enfin la lecture de la littérature jeunesse est au cœur des préoccupations actuel comme un dialogue interculturel, entre les langues et les cultures permettant une ouverture sur le monde.

CHAPITRE II :

L'ENSEIGNEMENT/L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE

Introduction

Pour améliorer l'enseignement – apprentissage de FLE, il convient d'avoir une compétence lexicale donc, comme il est important de prendre en considération l'aspect syntaxique de la langue, mais aussi il est très nécessaire d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire, par ce que pour apprendre une langue étrangère, il est indispensable de connaître les mots de cette langue, pour pouvoir les utiliser dans différents contextes et situations (orales et écrites). Afin d'arriver à cette finalité, nous intéressons dans ce deuxième chapitre sur les différentes manières d'enseigner et d'apprendre le vocabulaire, Nous nous penchons donc d'abord de définir quelques notions : le mot, le vocabulaire et le lexique, le dictionnaire et le lexique mentale, puis nous essayerons d'étudier l'enseignement / l'apprentissage de vocabulaire en classe de FLE.

1. Concepts et définitions :

1.1. Qu'est-ce que c'est qu'un mot ?

D'un point de vue linguistique, chaque mot a un signifiant ou une forme (sa réalité sonore et sa réalité graphique à l'écrit), un signifié ou un sens (c'est l'aspect sémantique) et une classe grammaticale (les noms, les verbes, les adjectifs, les adverbes...). « *Le mot l'unité de lexique est le mot. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme ; un sens et une classe syntaxique* »¹, Selon, A. Meillet, « *Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné.* »²

En autre sens, les mots sont les éléments de base de toutes les langues, parce qu'ils se représentent comme un moyen obligatoire pour toute communication écrite ou orale. Dans chaque langue il existe des mots courants : ce sont les mots les plus utilisés dans la vie quotidienne, et les mots spécifiques ou les mots techniques, tout comme il y'a le vocabulaire littéraire qui est très utile en classe dans des expressions écrites, des rédactions, ou même à l'oral.

1.2. La distinction entre le vocabulaire et le lexique :

La majorité des dictionnaires de la langue française donnent presque la même définition de ces deux termes, parce que le vocabulaire et le lexique ont un sens très proche, sont deux

¹ LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, éd, ARMOND COLIN, Paris, 2008, p.19.

² A. Meillet, *Linguistique historique et linguistique générale*, Champion, 1921, p.30.

mots quasi-synonymes, ces deux termes constituent l'ensemble des unités (mots) formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.

Cependant « *Le vocabulaire d'une langue est un sous-ensemble du lexique de cette langue.* »

¹Cette définition nous donne une remarque sur les deux notions : d'une part le lexique d'une langue serait l'ensemble de mots de cette langue que l'on trouve dans un dictionnaire ou dans une liste ; d'une autre part, le vocabulaire se présenterait comme un champ plus restreint de mots qui est partagé et employé par une communauté de locuteurs. Il est important de bien différencier ces deux termes car ils entraînent des notions diverses même si l'on peut trouver indifféremment le mot « lexique » ou le mot « vocabulaire » dans les manuels et les ouvrages, nous dirons que les deux arrangent l'ensemble des mots d'une langue, ils ne sont pas cloisonnés mais ils se complètent par l'acquisition de vocabulaire à l'étude des relations lexicales pour développer la compétence lexicale chez les apprenants. Mais en classe de langue étrangère on n'apprend pas le lexique d'une langue mais un vocabulaire en vue de son utilisation de communiquer dans différents situations.

1.2.1. Le vocabulaire :

C'est « *l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données* ».²

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde le définit comme suite : « *dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue* »³.

Nous pouvons dire que le vocabulaire est un terme qui se définit en plusieurs manières. Ainsi le vocabulaire peut être indiqué comme les mots que l'on trouve dans une langue particulière, ou comme les mots listés dans un dictionnaire. Alors que le vocabulaire peut aussi être limité aux mots qu'emploie un locuteur d'une communauté linguistique dans un énoncé oral ou écrit.

1.2.1.1. Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif :

« *Le vocabulaire comme l'ensemble des termes disponibles et facilement mobilisables par l'apprenant, ceux qu'il est en mesure de comprendre (vocabulaire passif) et ceux qu'il est capable d'utiliser dans un discours construit (vocabulaire actif).* »⁴

¹Tréville M.C. et Duquette L. Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, Paris, 1996, p.12.

² PICOCHÉ, J. : Précis de lexicologie française. *L'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Nathan, Paris, 1992, p.44.

³ CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, 2003, CLE INTERNATIONAL, paris, 2003, 246.

⁴http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ash82/IMG/pdf/memoire_isabelle_jelonek.pdf [en ligne] le : 22.3.2015, 22 :14.

Le locuteur va comprendre un grand nombre de mots, mais il va utiliser une petite partie assez étroite lorsqu'il communique avec son entourage. Nous disons que les mots qu'il utilise spontanément dans le discours parlé ou écrit forment le vocabulaire actif (les mots produits). Tandis que les autres mots forment les unités lexicales reconnues et comprises mais non utilisées par le locuteur dans une situation de Communication, comme par exemple le mot « syntagme » pour un non linguiste, ces termes font partie du vocabulaire passif (les mots compris). D'une manière, le vocabulaire de locuteur ne reste pas stable puisque qu'il apprend et il oublie.

1.2.2. Le lexique :

Le Dictionnaire de didactique des langues¹ définit que :

Le lexique est constitué d'unités virtuelles : les lexèmes. Quand les lexèmes s'actualisent dans le discours, ils deviennent des vocables. L'ensemble des vocables constitue le vocabulaire. Le vocabulaire est toujours lié à un texte, écrit ou parlé, court ou long, homogène ou composite, alors que le lexique, transcendant au texte, est lié à un ou plusieurs locuteurs. Le vocabulaire d'un texte suppose l'existence d'un lexique, dont il n'est qu'une actualisation limitée, un échantillon (ce mot), c'est-à-dire un sous-ensemble.

Selon un point de vue linguistique « *L'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble est structuré par des relations entre ses unités ; il se divise selon un certain nombre de variables* »² c'est-à-dire que le lexique est attaché à la grammaire parce que les mots sont utilisés dans des phrases.

Selon Jean-Pierre Cuq « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu.* »³. Cette définition nous explique que le lexique est comme tous les mots de différentes spécialités de la vie, représentés en langue. Chaque domaine de l'expérience humaine a son propre vocabulaire. Tel que : le vocabulaire de la science, de la médecine, de la technologieetc.

1.2.2.1. Le lexique mental :

C'est un mot de la psycholinguistique qui fait référence au répertoire de représentations mentales disponibles d'un locuteur par rapport à une langue. Les linguistes se préoccupent

¹ Galisson, Robert & Coste, Daniel. *Dictionnaire de didactique des langues*. Éd, Hachette, Paris, 1976, p.317.

² LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, éd Armand Colin. Paris, 2008, p.22.

³ CUQ, J-P, Op cit, p.155.

surtout sur l'apprentissage des mots, et à la méthode la plus efficace pour apprendre le vocabulaire et pour tester les connaissances lexicales des apprenants. Alors que les psychologues ont essayé de savoir comment est organisé ce lexique mental, et quel est son contenu : « *Le lexique mentale n'est pas constitué d'un ensemble fini de mots mais il est essentiellement 'ouvert' et 'productif'* »¹, Ainsi dans nos activités de communication, nous devons retrouver les mots qu'il nous faut pour exprimer nos sentiments et nos idées (parler, écrire) ou identifier les mots utilisés par nos interlocuteurs (écouter, lire). Donc il est relatif aux connaissances lexicales des individus pendant le traitement langagier. « *Le lexique mentale se présente comme un dictionnaire interne composé de tous les mots connus aux quelles sont associées les informations orthographiques, phonologiques, syntaxiques, et sémantiques qui leur sont propres. Dans cette optique, reconnaître un mot c'est comme chercher son entrée lexicale dans un dictionnaire de langue.* »², Autrement dit c'est une sorte de dictionnaire, qui fonctionne comme un réseau, contenant toute l'information pertinente des mots, c'est-à-dire, au-delà de leur catégorie morphosyntaxique et phonologique. Nous pouvons dire que le lexique mental n'est pas comme une liste de mots, mais un outil cognitif constitué d'un ensemble de règles et de représentation relatives aux mots de la langue ce qui favorise par l'association des traits orthographique, sémantique, morphologique ou autre, pour distinguer les mot les uns des autres.

2. L'enseignement du vocabulaire :

L'enseignement du vocabulaire occupe une place importante en classe de FLE, puisque il permet aux élèves de comprendre les mots de cette langue et pour rentrer d'une manière efficace dans toutes les activités langagières ce qui prouve qu'elle est essentielle pour la réussite des élèves dans leur apprentissage

2.1. Les objectifs de l'enseignement du vocabulaire :

Le fait de travailler et d'améliorer les capacités lexicales des apprenants c'est pour acquérir à ces apprenants un savoir-faire, c'est-à-dire- la possibilité de mise en œuvre leur connaissance pour réagir en FLE. « *Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec de*

¹Ibid.

²J.Segui in PLASSARD, Freddie, *Lire pour traduire*, Presse de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2007, p.62.

plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste »¹, Donc enseigner le vocabulaire en classe de langue permet à l'apprenant l'utilisation des mots appris dans des situations de communication orale (adopter la langue orale de façon efficace et souple en classe et dans sa vie sociale) ou à fin de produire des textes par le biais de l'écrit.

Alors, enseigner le vocabulaire c'est éclaircir aux élèves une trace du code écrit pour qu'ils puissent comprendre ce qui est dit ou écrit, et d'exprimer leurs pensées de manière précise ce qui favorise la communication et l'interaction en classe entre l'élève et l'enseignant.

Ces objectifs permettent à l'apprenant d'interroger son dictionnaire mental pour accéder directement au sens des mots pendant la lecture ou l'écriture. Bogaards² explique l'objectif de l'enseignement du vocabulaire en montrant à chaque but des activités adéquates :

L'objectif d'enseignement.des connaissances lexicales	Les tâches impliquées
Apprendre les mots	<ul style="list-style-type: none"> -l'apprentissage des nouvelles significations des mots déjà connus - l'apprentissage de nouveaux mots pour des concepts déjà connus ; - l'apprentissage de nouveaux mots pour des concepts nouveaux ; - le transfert des mots de l'usage réceptif à l'emploi productif.
Apprendre à apprendre	<ul style="list-style-type: none"> - l'utilisation de divers sources d'informations : contexte, partie analysables de mots, ouvrages de référence ; - mise au point de techniques pour traiter les mots inconnus
Apprendre des faits sur les mots	<ul style="list-style-type: none"> ce que connaître un mot veut dire ; -du fait que les sens varient et comment ils varient ; -des mécanismes qui permettent de reconnaître et de manipuler les relations sémantiques entre les mots ; -des mécanismes qui président à l'emploi figuratif des mots.

Tableau : 1.

¹IPAM, *Guide pratique du maître*, EDICEF, Paris, 1993, p. 293.

²Ibid.

Ce tableau montre les avantages d'enseignement et d'apprentissage du lexique, que le fait d'apprendre les mots facilite à l'apprenant la compréhension et d'analyser les mots inconnus ce qui lui permet de l'utiliser la langue d'une manière cohérente pendant la rédaction ou dans un échange verbal.

2.2. Le vocabulaire dans l'approche communicative :

Après la méthode SGAV, aujourd'hui dans le cadre de l'approche communicative, et grâce aux théories de la psychologie cognitive, de la linguistique pragmatique et de la psychopédagogie qui participent à l'élaboration de cette approche qui conçoit la langue comme un outil essentiel de communication et d'interaction sociales, ainsi, Selon Dell Hymes¹ : « *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction de contexte social.* ». Ce qui exprime que la vision de l'apprentissage est basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication.

L'objectif de cette approche est de rendre l'apprenant comme un interlocuteur capable à employer la langue française dans des situations de communication concrètes. Donc elle prend en considération les attentes et les intérêts des apprenants, en tenant en compte leurs besoins d'un vocabulaire riche et varié. L'étude des composantes de la langue, en particulier le vocabulaire, n'est pas défini. Avant le développement de l'approche communicative, cela consistait en un processus de mémorisation de listes de mots en fonction de la grammaire. À partir de l'approche communicative, le vocabulaire est appris en fonction des situations de communication, il est conçu en tant que processus qualitatif et non pas quantitatif, que l'enseignant fournisse le vocabulaire nécessaire chaque fois que l'étudiant en a besoin. Dans les leçons on travaille avec des textes authentiques donc les apprenants trouvent le vocabulaire très varié dans un contexte et sans autres explications lexicales. Cette approche développe toutes les quatre habiletés : la compréhension orale et écrite et la production orale et écrite : « *Dans le cadre des approches communicatives, l'enseignant place l'apprenant dans des situations de communication réalistes et signifiantes et l'aide à développer des moyens de négocier le sens des messages reçus (stratégies de compréhension) ou émis (stratégies de production).* »² C'est-

¹ CUQ. J.P.GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, 2003, p.246.

²Terville M-C et Duquette L. « Enseigner le vocabulaire en classe de langue », éd, Hachette FLE, Paris, 1996, p. 96.

à-dire l'un des principes fondamentaux de l'approche communicative est celle qui implique à l'enseignant met l'apprenant au centre de ses apprentissages, afin de l'aider à développer des stratégies de compréhension et de production à travers des activités langagières (grammaire, vocabulaire, orthographe...). Donc le travail sur les mots est présenté sous forme d'exercices.

Vocabulaire est considéré comme un élément essentiel qui fait partie de la compétence de communicative qui se repose sur « les quatre composantes »¹

-Composante linguistique :

La connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc.

-Composante sociolinguistique :

La connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue savoir utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation de et de l'intention de communication.

-Composante discursive :

La cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent.

-Composante stratégique :

La capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances de la communication »².

Le tableau suivant résume le rôle du vocabulaire dans les différentes méthodes³ :

La méthode	Le vocabulaire
Naturelle	L'apprentissage du vocabulaire en contexte dans l'ambiance de L2, un authentique bain linguistique.
Grammaire - traduction	Le vocabulaire basé sur les œuvres littéraires, pas de vocabulaire d'une communication réelle, la langue maternelle est importante.
Lecture tradition	Le vocabulaire basé sur les œuvre littéraire ; pas d'une communication réelle.
Directe	Le vocabulaire de la vie quotidienne, la langue maternelle est totalement exclue.
Audio-orale	La mémorisation des phrases entières.
Audio-visuelle	La mémorisation des phrases, des expressions figées et leur réemploi, le vocabulaire limité- le Français fondamental.

¹ CUQ, J.P et GRUCA, Op .cit , p265.

² CUQ, J.P et GRUCA, Op .cit , p245.

³[Enseigner le vocabulaire en classe de FLE - Západočeská univerzita \(enligne\] L e : 13 .5. 2016](#)

L'approche communicative	Le vocabulaire varié en contexte, un Niveau-seuil.
L'approche actionnelle	Le vocabulaire appris intuitivement les sens deviné par essai / erreur.

Tableau : 2¹

Nous remarquons à partir de ce tableau que l'enseignement du vocabulaire a pris une place importante dans les méthodes précédente (enseignement explicite), alors que dans les approches actuelles est enseigné d'une manière implicite.

2.2.1. Les besoins lexicales des apprenants :

Avec les nouvelles approches l'apprenant prend une place importante comme étant un élément central qui suit un enseignement et qui a ses propres besoins pour apprendre à communiquer en FLE.

Le manque de vocabulaire est une des raisons pour lesquelles les apprenant ont souvent des difficultés pour comprendre ce qu'ils entendent ou lisent , pour cette raison les apprenants doivent apprendre beaucoup de vocabulaire pour atteindre un niveau communication en langue étrangère à l'oral et à l'écrit , leur besoin pour développer un lexique est important, par exemple pour comprendre un texte, un apprenant doit connaître 80% des mots du texte pour mieux comprendre.² Autrement, pour réduire l'insuffisance lexical, il est nécessaire à inciter les apprenants de faire un travail sur le vocabulaire sur sa compréhension et sur son emploi lors de la rédaction. Il faut savoir donc que les apprenants ont besoins des activités variées pour qu'ils soient motivés, c'est à l'enseignant de décider quels éléments lexicaux que l'apprenant aura besoins de les comprendre, de les connaître pour les utiliser, le choix de contenu lexical à enseigner doit être liée directement aux besoins des apprenants par rapport à cette langue.

2.2.2. Le rôle de l'enseignant

L'enseignant des langues permet non seulement la transmission du savoir, son rôle est celui de prendre en conscience les besoins de ses apprenants, et de créer des stratégies efficaces pour évaluer leur connaissances sur la langue, sa tâche en tant que facilitateur de savoir, est d'aider l'apprenant à acquérir des mot nouveaux, donc son travail ne consiste pas seulement à enrichir le stock de mots il doit enseigner aux apprenant manière d'organiser leur connaissances

¹<https://otik.uk.zcu.cz/bitstream/handle/11025/7520/DP%20Prochazkova.pdf?sequence=1> [en ligne] le : 14.3.2015, 17.11.

²Travailler les outils de la langue : Pourquoi ? Comment ?

http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret_3-travailler-les-outils-de-la-langue.pdf

lexical, selon Reboull¹ « *la langue est une structure organisée et non pas un archipel de mots* ». ² Il doit les orienter et les amener à une réflexion d'ordre métalinguistique et les entraîner dans une variété d'exercices, en utilisant un vocabulaire approprié pour le fixer en mémoire à long terme, afin de satisfaire les besoins langagiers des apprenants. Trois principes qui peuvent conduire à l'organisation et au développement lexical de l'élève : les capacités linguistiques des apprenants, le travail coopératif et la motivation, ces derniers ont une influence directe sur la progression de tout apprentissage. Donc, il convient d'enseigner les aspects de la langue qui répondent immédiatement aux exigences des apprenants.

2.3. Principes pour l'enseignement du vocabulaire :

Avec les nouveaux programmes l'activité vocabulaire se développe à l'aide d'un support textuel court, l'exploitation de ce support se fait d'abord à travers une analyse de texte par des questions relatives à la compréhension, puis ils interviennent les exercices du vocabulaire qui se base sur des extraits du texte support. Pour que l'enseignement du vocabulaire soit efficace, il faut changer les activités à fin de faciliter la consolidation et la mémorisation des mots, il faut varier les techniques et les façons enseignantes et en choisir celles appropriées à tel ou tel niveau, telle ou telle classe, par exemple : lors de chaque activité de lecture, prendre le temps d'une réflexion sur les mots nouveaux afin d'en définir le sens contextuel, d'en discuter le sens propre et de fixer ces mots nouveaux.

Nous pouvons synthétiser les notions du vocabulaire sont répartissent en trois disciplines : sémantique (le champ lexicale, les synonymes les antonymes, la polysémie, ..., etc.), morphologique (les préfixes, les radicaux, les suffixes, les dérivations, les familles des mots, les mots composés..., etc.) et historiques (Le travail sur l'étymologie et les emprunts aux autres langues).

Pour aborder le lexique en cours Il ya un certain nombre de principes particulières qui servant à la compréhension lexicale des apprenants en classe de FLE, quatre grandes étapes ³de progression peuvent être considérées :

1-*Sensibiliser* (approche globale, cerner le savoir antérieur des apprenants et immerger dans le contexte) : QCM, questions sur le sens des mots.

²ZITOUNI Ilhem, Enseignement / apprentissage du vocabulaire, in Synergie Algérie n° 1336, Constantine, p.15. <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ZIT1336.pdf>

³Nathalie Maitre, « *Synthèse cours didactique du lexique Master FLE 1* », Paris, 2008, p.1 <http://nicol-toutlefrancais.wikispaces.com/file/view/didactique+du+lexique.pdf> [en ligne] le : 20.4.2016.

2- *Nommer* (faire découvrir les unités lexicales nouvelles à apprendre) : exemples, lire, écrire, différentes façons d'exprimer, donner synonymes, anonymes.

3- *Renforcer-fixer* (préciser le sens à l'aide de définitions) : expressions courantes, développer les liens sémantiques, polysémie des mots.

4- *Réutiliser* (faire réemployer par les apprenants le vocabulaire appris dans divers contextes oraux et écrits).

2.3.1. Technique de réemploi du lexique :

Dans une perspective didactique, apprendre un mot implique à l'apprenant d'être capable de l'identifier, de le lire, et de le réemployer en contexte à l'oral ou à l'écrit pour garantir leur emploi. « *Notre capacité à conserver des informations de façon stable et à les réutiliser longtemps après les avoir acquises* »¹, C'est pourquoi il faut d'abord enseigner le vocabulaire de la langue étrangère d'une manière efficace pour faciliter la mémorisation des mots à fin d'améliorer les capacités lexicales des apprenants. Dans ce sens, lorsque l'apprenant comprend un mot ne suffit pas pour qu'il reste tracé dans la mémoire il convient de le réutiliser directement dans des situations différentes. J. Courtyllon² précise que « *Le réemploi est considéré comme une technique qui permettait de faire passer l'apprenant de la production d'une phrase dans une situation donnée à la production de celle-ci dans une autre situation.* », cette technique fait un rappel aux connaissances et aux informations préalables de l'élève. Le réemploi alors consistera à produire un grand nombre de nouvelles phrases à partir des mots et phrases retenus antérieurement.

3.L'apprentissage du vocabulaire :

3.1. L'apprentissage du vocabulaire par la lecture :

La lecture est la manière la plus efficace et la plus connue qui permet à l'apprenant d'enrichir son lexique mental. L'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère suit le plus souvent dans cette activité. « *L'acquisition du lexique fondamental se fait donc, à travers la pratique des échanges verbaux d'abord, la lecture des textes et la consultation des dictionnaires, par un travail de et sur la langue* ».³ Donc, les mots ne sont pas assimilés toujours par un apprentissage

¹ J.M. Meunier, *Mémoires, représentations et traitements*, Paris, éd, Dunod, 2009, p. 51.

² Courtyllon, J. *Elaborer un cours de langue*. HachetteParis, 2003, p. 45.

³ M. Lavoie; A. Nogue, "La motivation scolaire. Faites-en votre affaire." In *Vie pédagogique: faire acquérir des compétences à l'école*, n°:112, septembre-octobre, Québec, 1999.

direct, mais aussi par la lecture, nous pouvons la considérer comme la méthode la plus favorable et la plus rapide pour acquérir les mots. D'après Binon Jean :

« *La compétence textuelle et la compétence lexicale sont intimement liées. Dans les exercices lexicologiques on devrait retrouver les mêmes réseaux sémantiques, les mêmes contextes, les mêmes schémas discursifs, les mêmes discours que lors de la lecture.* »¹

Ce point de vue explique que seule la lecture des textes pouvait apporter un vocabulaire «vivant»² Donc elle suffirait à faire acquérir du vocabulaire et à le fixer, parce que sa réalisation implique l'activation de plusieurs mécanismes : « *Lire, c'est utiliser ensemble diverses données du texte : grapho-phonique, (le code) morphologiques, syntaxiques, structure du texte écrit et toutes les compétences qui composent l'acte lexicale (ou acte de lire).* »³. Dans ce cas la lecture est considérée comme moyen d'accès aux mots appris, l'acquisition de mots nouveaux par la lecture des textes exige que l'apprenant soit capable de mettre des liens entre divers compétences, pour inférer le sens de ces mots en mettant l'accent sur le contexte dans lequel ils sont employés. Donc il doit utiliser sa propre méthode qui lui permettra de comprendre sa lecture et d'assimiler le sens des mots difficiles.

3.2. L'apprentissage des mots par la compréhension :

Si la lecture permet aux apprenants intelligents de construire le sens d'un mot nouveau, la compréhension permet à toute la classe à accéder au sens des mots, se faite par l'enseignant lorsqu'il explique le sens des mots inconnus.

Elle a un rôle assez important est fortement attachée au vocabulaire, nous pouvons dire donc que sans sans compréhension l'acquisition sera limitée.

Selon Tréville et Duquette (1996), le processus de la compréhension peut se définir comme « *l'interaction entre les connaissances antérieures et les connaissances nouvelles.* »⁴, dans ce cas l'apprenant va établir des liens entre le lexique nouveau et les mots qu'ils sont déjà acquis enrichir les sens de mots connus. Pour deviner le sens de mot inconnu

Les stratégies de compréhension liées au vocabulaire, à savoir :

¹ Binon Jean, Verlinde Serge, « *L'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la lexicographie pédagogique du français sur objectifs spécifiques (FOS) : le domaine du français des affaires.* », *Ela. Études de linguistique appliquée* 3/2004, Volume 13, n° 135, 283. URL : www.cairn.info/revue-ela-2004-3-page-271.htm

² Ibid.

³ [http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=1101&Org=\[enligne\]](http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=1101&Org=[enligne]) le 22.3.2015, 20 :14

⁴ M.C. Tréville et L. Duquette, Op cit, p.78.

1. L'apprenant peut poursuivre la lecture d'un texte sans s'arrêter à chaque mot nouveau ou inconnu. Quand il comprend que ce mot inconnu est lié directement au sujet, il essaie de lui en donner un sens approché à l'aide du contexte, mais s'il n'est pas lié directement au sujet.
2. Afin de faire des suppositions de sens et de faciliter le devinement du mot inconnu, l'apprenant recourt aux éléments situationnels du texte (l'image, le titre) et de les mettre en rapport avec les informations préalables sur le sujet en cours.
3. L'utilisation du dictionnaire qui facilite le devinement du sens des mots inconnus ou nouveaux.

3.3. L'acquisition du vocabulaire :

Acquérir des mots c'est la manière la plus importante pour apprendre une langue, puisque elle assure l'interaction des apprenants en classe de langue étrangère, donc c'est l'objectif qui se tend à réaliser tout enseignant pour ses apprenants, en vue de progresser leur habiletés langagières en langue cible, ainsi l'utilisation des mots de façon naturelle dans des situations de communications en FLE, L'acquisition du vocabulaire est influencée par plusieurs facteurs évidents dans la performance des apprenants parmi les qu'elle : des activités présentés en classe ainsi que le travail autonome. Donc le processus d'apprentissage-acquisition du vocabulaire en classe de langue, implique des efforts de la part du l'enseignant : c'est-à-dire à travers ses stratégies d'enseignement, ainsi par le fait de créer des nouvelles démarches, de chercher besoins des apprenants, de recourir à d'autre supports pour présenter le vocabulaire et aux nouveaux outils qui attire la motivation des apprenants, et d'autres efforts de la part des apprenants ainsi leur capacités, participation active et leur styles d'apprentissage.

Il est proposé à l'enseignant d'initier ses apprenants à des tâches d'acquisition qui facilitent le stockage, les trois phases suivantes qui présentent la démarche générale pour l'acquisition du vocabulaire :

-**Contextualisation**¹: on rencontre le mot en contexte et on découvre son sens. C'est-à-dire l'utilisation du mot vu pour la première fois dans un contexte pour joindre et pour rapprocher son sens.

- **Décontextualisations** : on étudie le nouveau mot .par le fait de le ressortir de son contexte pour opérer tous ses sens possibles.

¹<http://upload.traidnt.net/code.php?f=load&sb=200&idxmc=1111603&d> [en ligne]

- **Contextualisation** : C'est-à-dire de le retrouver fois le réutiliser mot dans de nouveaux contextes à l'oral ou à l'écrit pour assurer leur emploi.

Ces principes sont considérés comme les plus efficaces pour faire acquérir à l'apprenant un nouveau vocabulaire. Développement de multiples contextes linguistiques d'utilisation de termes dont on vise la maîtrise.

3.3.1. Les moyen d'acquisition du vocabulaire :

Donc pour que les termes soient disponibles dans et font partie du vocabulaire actif de l'élève il est important de citer les deux grands facteurs qui contribuent à l'apprentissage du vocabulaire :

3.3.1.1. Le rôle de la mémoire :

La mémoire a un grand rapport avec le processus d'apprentissage. Le Petit Robert donne cette définition : « *La mémoire est une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations.* »¹

Pour que l'apprentissage soit efficace, les apprenants doivent maîtriser et mémoriser moins de mots, avec une prononciation correcte. Ils doivent comprendre le sens et l'emploi, puisqu'il est inutile d'apprendre des listes de mots sans connaître le contexte dans lequel ils sont utilisés.

D'après Cavalla et al ²; la mémoire des mots franchit trois étapes essentielles (l'encodage, le stockage et la restitution) :

1) *La première étape* : serait l'apparition pour la première fois d'un mot nouveau ou d'une expression nouvelle, ça signifie que le mot est décodé, le sens est compris et le mot est prêt à être conservé dans la mémoire.

2) *La deuxième étape* : signifie que les nouvelles informations sont conservées dans la mémoire. La qualité et la persistance de ce stockage dépendent de la qualité de l'encodage et de l'actualisation des informations. Donc ça se présente à l'apprenant comme un moment de doute où il devient apprenant actif et découvre de nouveaux sens du mot qu'il venait de discerner.

3) *La troisième étape* : Permet à l'apprenant d'accéder aux informations encodées et stockées et de maîtriser les sens du mot et ses constructions syntaxiques et l'utiliser de façon naturelle

¹D.Morvan et F.Gérardin et al, le robert de poche, éd, Eurolivres, France, 2004.p.67.

²Cavalla C., Crozier E., Dumares D., et al, *Le vocabulaire en classe de langue*. CLE International, paris, 2009.p. 33.

La mémoire a donc une influence sur l'acquisition du vocabulaire, et l'enseignant devra mener ses apprenants en différentes situations d'apprentissage pour observer l'acquisition et la fixation des mots chez les élèves « *Acquérir du vocabulaire, c'est construire en mémoire sémantique (mémoire à long terme) des représentations.* ». Cela explique que les connaissances relatives aux mots sont mémorisées dans une mémoire (mémoire sémantique) ou mémoire lexicale. Pour Tréville¹ « *apprendre le vocabulaire d'une langue consiste à l'entreposer, dans la mémoire des mots.* ».

Cette idée nous confirme que chaque individu possède deux types de mémoire, une mémoire à court terme (immédiate) qui favorise l'enregistrement des informations à l'esprit durant quelques secondes, alors que les informations dans la mémoire à long terme restent en longues durées pour que les apprenants soient capables de les rendre au moment où ils doivent les utiliser.

3.3.1.2. Le rôle de contexte :

Autour d'un mot se trouvent d'autres mots, des phrases, qui lui donnent un sens. C'est ce qu'on appelle le contexte, « *Un mot n'a de sens que placé dans un contexte* »², le vocabulaire s'apprenait plus facilement par la présence de contexte. Les premières recherches concernant le rôle du contexte dans l'apprentissage des mots datent de la deuxième moitié des années 80, ont montré qu'apprendre des mots en contexte est plus important par rapport à un apprentissage sans contexte, ils affirment que les mots et leur signification se devinent simplement grâce au contexte.

Par exemple : lorsque nous rencontrons un mot nouveau ou un mot difficile lors d'une lecture, nous pouvons déduire son sens par l'utilisation des autres mots du même texte. Donc le contexte joue un rôle important, c'est lui qui permet à l'apprenant de mieux comprendre un écrit et d'enrichir son vocabulaire.

Conclusion :

Nous avons essayé au cours de ce deuxième chapitre que nous venons de clore, de parler de différentes stratégies d'enseignement et d'apprentissage du vocabulaire utilisées par

¹M.C. Tréville et L. Duquette, Op cit, p.79.

²Travailler le vocabulaire pour communiquer. http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret_3-travailler-les-outils-de-la-langue.pdf [en ligne] le:le 5.4.2016, 18:57

l'enseignant pour guider son apprenant et pour identifier ses besoins langagiers, le contenu lexical à enseigner doit être bien structuré et organisé, de sorte qu'il y réponde, en outre, l'apprenant doit mettre en place des stratégies d'apprentissage développant chez lui, la capacité de deviner le sens des mots à travers la lecture.

CHAPITRE III :
ANALYSE ET INTERPRETATION
DES RESULTATS

Introduction :

Pour donner un sens à notre recherche dans ce chapitre, nous avons abordé la pratique en nous référant à la théorie. Nous avons voulu savoir si la lecture de la fable représente un moyen influent sur l'apprentissage du vocabulaire chez les apprenants, nous allons essayer de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses à travers une expérience sur terrain, pour prouver l'importance de la lecture de la fable dans l'acquisition lexicale des apprenants en démontrant leur compréhension de la fable. Dans cette partie nous allons d'abord expliciter les circonstances dans lesquelles nous avons travaillé : le terrain et le public, le corpus, et les collectes des données, ensuite de décrire le déroulement des séances étudiées avec les élèves et enfin nous essayons d'analyser les résultats obtenus. Comme nous savons que l'objectif général de la lecture de jeunesse est celui d'avoir une compétence linguistique et une expérience en lecture pour permettre aux apprenants de comprendre le contenu du texte lu et d'interpréter et analyser la forme textuelle.

Le but de notre recherche est d'arriver à travers de la lecture de la fable à l'appropriation du vocabulaire et l'acquisition de quelques mots pour pouvoir produire et savoir écrire un petit texte. Donc, notre attention accordée au vocabulaire, donc notre but est de montrer le rôle de ces textes dans l'acquisition lexicale.

1- Le terrain et le public expérimental :

Notre enquête est réalisée dans un établissement scolaire : C.E.M frères barrât à Biskra. Nous avons vécu cette expérience avec une classe de deuxième année moyenne. Donc notre expérience est effectuée avec un groupe hétérogène d'élèves composé de 35 apprenants (24 filles et 11 garçons),

2- Collecte des données :

Nous proposons donc dans notre expérimentation une façon de recueillir les informations à travers une enquête effectuée à l'attention des apprenants de 2^{ème} année moyenne, elle est menée trois tests, le premier sur la compréhension des élèves, le second sur le vocabulaire de la fable et le dernier sur la reproduction écrite de la fable. Donc Ce dernier chapitre envisage la proposition des activités relatives à la compréhension du texte de la fable en classe de FLE

3. Présentation et analyse de corpus :

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous consacrons cette partie de notre expérimentation avec des apprenants de français langue étrangère, pour connaître les résultats positifs de la compréhension de fable et pour travailler le vocabulaire. Notre corpus sera les réponses des apprenants, parce que notre travail de recherche s'appuie essentiellement sur des exercices de vocabulaire relatif à la compréhension de l'écrit et qui se termine par une production écrite. Ce qui signifie que nous allons étudier les copies des apprenants.

D'abord nous allons travailler sur les réponses relatifs à la compréhension du la fable, puis sur des réponses propre au vocabulaire et enfin sur la reproduction du texte de la fable d'une classes de deuxième année moyenne, pour tester les réponses des apprenants. Nous avons choisi 20 copies de (13filles) et de (7 garçons).

3.1- Le choix du support textuel :

Nous avons choisi comme texte pour notre expérimentation une fable de Jean de La Fontaine, « Le Renard et le Bouc », pour travailler le vocabulaire, « *Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de textes courts. (...). Par conséquent, le professeur est invité à introduire d'autres exercices lorsque cela s'avère nécessaire* » (livre du professeur Français 2ème Année Moyenne 2011).C'est pour ça nous avons sélectionné un texte support en adéquation avec le niveau des apprenants de 2^{ème} Année moyenne.

4- Déroulement des séances expérimentales :

Notre travail de recherche est partagé en trois phases intéressantes pour présenter le vocabulaire : la première concerne à découvrir la fable à travers l'écoute, après, la seconde est réservé à la lecture silencieuse du texte, « *la lecture et l'écoute (textes écrits ou oraux) sont les moyens naturels d'exposition à de nouveaux vocabulaires où les enseignants que les élèves ne pouvaient acquérir les mots dont ils avaient besoin qu'en lisant ou en écoutant des textes* » (livre du professeur 2011). Et enfin, la troisième est consacrée aux exercices du vocabulaire précédés par quelques questions sur la compréhension du texte, et terminés par une production écrite pour réemployer le vocabulaire.

4.1 .Phase de découverte :

1^{ère} Activité : écouter le texte de la fable (30 minutes) :

« L'idée de départ était de fournir un support audio (CD) avec le manuel. Cela n'a pas été possible, il est donc conseillé au professeur d'enregistrer le texte lu (avec sa voix ou celle d'une autre personne maîtrisant parfaitement la lecture). » (Livre du professeur)

L'objectif de cette activité est celui de captiver la motivation des apprenants.

Pour attirer l'attention des apprenants nous avons invité les apprenants d'écouter attentivement la fable en utilisant un enregistrement sonore produit par un locuteur natif. Pendant le premier écoute nous avons donc demandé aux apprenants d'écouter attentivement la fable sans voir le texte, ensuite, pendant le deuxième écoute nous avons demandé aux apprenants prendre le texte support « Le Renard et le Bouc » de le lire et de l'écouter simultanément.

Dans cette activité nous avons remarqué que 90 % des apprenants étaient concentré très intéressés.

Après l'écoute nous avons posé quelques questions rapides pour faire parler les apprenants :

-Qui parle dans ce texte ?

.....

-De quoi parle le texte ?

.....

-Quels sont les personnages de ce texte ?

.....

-Quand et où passent les événements de l'histoire ?

.....

-Quelle est La structure de la fable ?

.....

Le nombre des apprenants qui participent et se limite entre [7-9] élève. Donc nous avons constaté que les réactions verbales dans cette classe sont très limitées.

4.2. Phase de lecture :

Une lecture silencieuse (15 minutes) :

L'objectif de la lecture silencieuse sans accompagnement comme nous l'avons montrés dans le cadrage théorique est silencieusement c'est pour comprendre le texte sans aide. Durant cette activité, il est demandé à l'élève de lire attentivement la fable Donc de permettre aux apprenants de découvrir

les stratégies personnelles pour analyser le texte et d'établir des capacités qui favorisent son autonomie. Dans cette activité nous avons demandé aux apprenants de lire le texte en (15 mn).

4.3. Phase d'exercice :

4.3.1 Activité : compréhension de l'écrit :

L'objectif de cette activité est celui de permettre à l'apprenant d'avoir un sens global du texte à travers leurs réponses à 5 questions essentielles.

Réponds aux questions suivantes :

1- Quel sont les personnages en présence ?

.....

2- Choisis la bonne réponse :

Les deux animaux allaient à :

- La compagnie
- La montagne
- Le puits

3- Relève du premier paragraphe les deux vers (phrases) qui montrent deux caractères opposés.

4- Quel est le plan du renard pour sortir ?

.....

- Le renard réussit-il dans son plan ?

.....

5 -Quelle est le moral de cette fable ?

.....

1. L'analyse de la compréhension du texte :

Après nous avons accédé l'apprenant à la lecture du texte, Nous proposons d'abord l'évaluation des réponses des élèves de cette activité, pour comprendre s'ils arrivent à identifier les idées essentielles ou non.

Tableau 01 : Classement et analyse des résultats de la compréhension de l'écrit :

N°	Nom et prénom	1 réponse N°	2 réponse N°	3 réponse N°	4 réponse N°	5 réponse N°	de réponse Nombre	(%)	observation
1	ACHOURI Abdhlay	+	+	-	+	-	3	60%	Moyen
2	MOHAMADI Manar	+	-	+	+	+	4	80%	Bien
3	GEURMIT SarNea	+	+	+	+	+	5	100%	Bien
4	DAHOUH Hama	-	+	-	-	+	2	40%	Passable
5	GHANER Azzedine	+	+	-	+	+	4	80%	Bien
6	BOUROUROU Yassine	+	-	+	+	+	4	80%	Bien
7	SAKER Basma	+	+	+	-	+	4	80%	Bien
8	RAHAL Abdl h	+	-	-	-	+	2	40%	Passable
9	HASSANINE Taha	+	+	+	-	-	3	60%	Moyen
10	GEURMIT Mariam	+	+	+	+	+	5	100%	Bien
11	SAHDE Bouttaina	+	+	+	+	+	5	100%	Bien
12	BEN DABKA Boutaina	+	-	-	+	+	3	60%	Moyen
13	BEN MOHAMED Mounia	+	+	+	+	+	5	100%	Bien
14	HOUHOU Djouiria	+	-	-	+	+	5	60%	Bien
15	TALBI Haithem	+	+	-	+	+	4	80%	Bien
16	KHADDOUR Belkis	+	-	+	+	-	3	100%	Moyen
17	BATTOUCHE Salsabil	+	+	+	-	+	4	80%	Bien
18	BEN DABKA Chaima	+	-	-	+	+	3	60%	Bien
19	FARADGOU Oussama	+	-	+	-	+	3	60%	Bien
20	HASSANINE Maria	+	+	+	+	+	5	100%	Bien

Tableau 02. Pourcentage :

Nombre de réponses	0(0%)	1(20%)	2(40%)	3(60%)	4(80%)	5(100%)
Nombre des apprenants	0	0	2	6	6	6

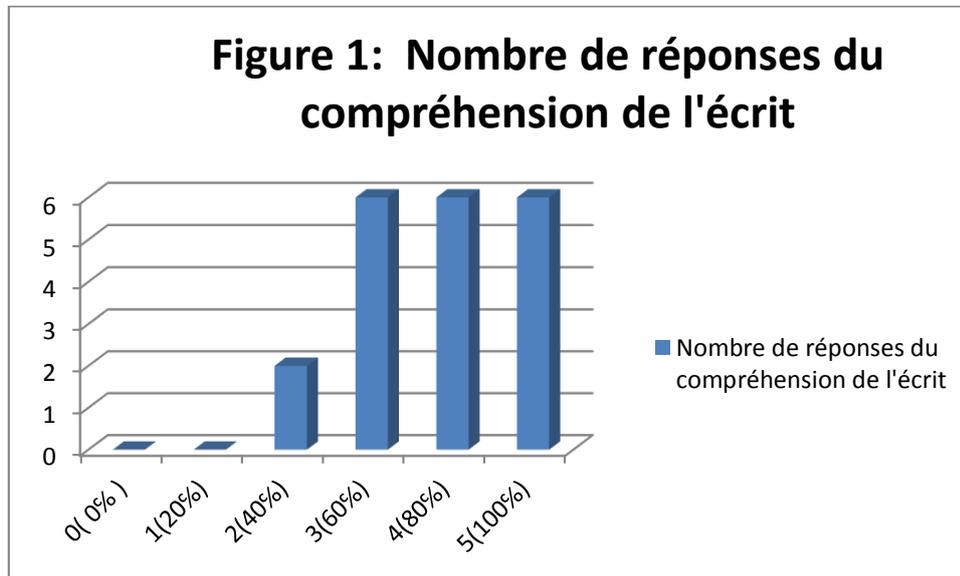
(+) pour une réponse correcte et (-) pour une réponse fausse.

L'analyse : Les résultats de ce tableau montrent que tous les apprenants ont répondu aux questions que nous avons proposés, il y a que deux apprenants qui ne comprennent pas le texte

(DAHOUÏ Hama et RAHAL Abdlh) et qui ont répondu seulement à deux questions, et pour les apprenants qui ont des réponses entre [3-4] sont 6, donc c'est le même nombre des apprenants qui il sont compris bien le texte.

Nous remarquons que la plus part des apprenants ont compris le texte de la fable, donc le niveau global des apprenants dans cette compréhension de l'écrit est bon.

L'histogramme suivant résume les des réponses des apprenants dans la compréhension de l'écrit :



4.3.2 2^{ème} activité : le Vocabulaire :

Notre objectif cette activité est d'enrichir le vocabulaire des apprenants à travers l'exploitation du texte support « Le Renard et le Bouc », nous proposons des exercices relatifs à la compréhension, en donnant des exercices qui facilitent le travail des élèves

Pour travailler sur le vocabulaire des élèves il est nécessaire d'intégrer les différentes activités lexicales qui favorise leur acquisition comme : phrases lacunaires, les familles de mots, les synonyme, l'antonyme, ... etc. ces notions qu'ils ont à les mobiliser pour mieux comprendre, mieux parler, mieux écrire.

C'est pour ça nous avons choisi des exercices de types différents pour aider l'élève à approprier des mots en revenant au texte. Pour qu'il puisse répondre il est appelé à lire le texte encore une fois et de mettre des liens pour appréhender le sens des mots

Notre objectif cette activité est d'enrichir le vocabulaire des apprenants à travers l'exploitation du texte support « Le Renard et le Bouc », nous proposons des exercices relatifs à la compréhension, en donnant des exercices qui facilitent le travail des élèves :

2-Exercice du vocabulaire :

1- Complète les phrases suivantes par le mot qui convient :

(Piégés, descendent, la soif).

a- Le renard et le boucensemble poussés parils sont tous les deux

(Se moquer, sortir, juger, indiquer).

b- Le renard parle une fois pour au bouc commentet une fois pour le bouc etde lui.

(Commande, une victime, un capitaine, un trompeur).

c- La présence du renard indique qu'il auraet la présence du bouc indique qu'il aura le premier est présenté commecelui qui

2- Comment comprends-tu le mot « compère » ?

-Couche les trois réponses possibles :

Voisin	<input type="checkbox"/>	Ami	<input type="checkbox"/>	Frère	<input type="checkbox"/>
Compagnon	<input type="checkbox"/>	Ennemi	<input type="checkbox"/>	Camarade	<input type="checkbox"/>

3- Lis la liste des mots ci-dessus et entoure les mots qui sont antonyme de la « tromperie » :

Malhonnêteté	<input type="checkbox"/>	Droiture	<input type="checkbox"/>	Fidélité	<input type="checkbox"/>
Franchise	<input type="checkbox"/>	Mensonge	<input type="checkbox"/>	Tricherie	<input type="checkbox"/>

4- relève du texte le champ lexical qui indique le caractère phtisque du bouc.

.....

5- relève du texte un verbe introducteur.

.....

6- relève du premier paragraphe l'antonyme de verbe grimper.

.....

7- trouve l'intrus dans la liste suivante :

Esprit -espoir- espérance – désespoir

.....

8- Quel est l'étymologie de mot (l'origine de mot) « corne » ?

.....

9- Relier par des flèches chaque animale à deux mot qui peuvent le décrire :

A- Le Loup

B- La Cigale

D- Le Renard

C- L'Agneau

E- Le Bouc

F- La Fourmi

1) Stupide-naïve

2) Travailleuse – active

3) Innocent - doux

4) Ruse- filou

5) Paresseux- fainéant

6) Diable - injuste

10- Supprime le préfixe et recopie uniquement le radicale :

- Désaccord

-Emporter

-Défaire

-Réorganiser

-Impatience

-Inaccessible

-Parvenir

-Malheureux

2. L'analyse des réponses du vocabulaire :

Après l'compréhension de l'écrite nous travaillons sur le vocabulaire pour voir les capacités lexicales des apprenants de cette classe,

Ce tableau précise les nombre de réponses dans cette activité :

Tableau 03. Classement et analyse des résultats du vocabulaire : ce tableau précise le nombre de réponses des apprenants dans cette activité :

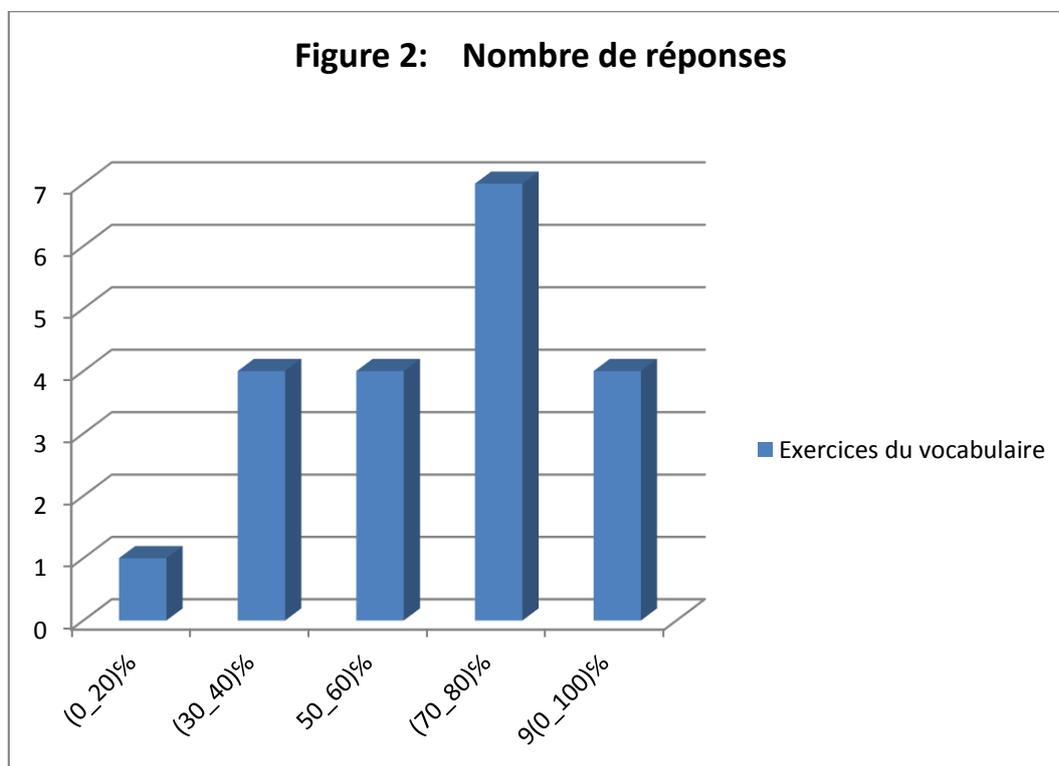
Copie	Nom et prénom	Nombre de réponses justes	Nombre de réponses fausse	(%)	Observation
1	ACHOURI Abdhlay	9	1	50%	Moyen
2	MOHAMADI Manar	8	2	80%	Bien
3	GEURMIT Sara	7	3	70%	Bien
4	DAHOUI Hama	4	6	40%	Moyen
5	GHANER Azzedine	9	1	90%	Bien
6	BOUROUROU Yassine	8	2	80%	Bien
7	SAKER Basma	7	3	70%	Bien
8	RAHAL Abdl h	3	7	30%	Passable
9	HASSANINE Taha	4	6	40%	Moyen
10	GEURMIT Mariam	10	0	100%	Bien
11	SAHDE Bouttaina	7	3	70%	Bien
12	BEN DABKA Boutaina	3	7	30%	Passable
13	BEN MOHAMED Mounia	5	5	50%	Moyen
14	HOUHOU Djouria	9	1	90%	Bien
15	TALBI Hithem	5	5	50%	Moyen
16	KHADDOUR Belkis	2	8	20%	Passable
17	BATTOUCHE Salsabil	7	3	70%	Bien
18	BEN DABKA Chaima	8	2	80%	Bien
19	FARADGOU Oussama	5	5	50%	Moyen
20	HASSANINE Maria	5	5	90%	Bien

Tableau 04. Pourcentage :

Nombre de réponses	(0 -20)%	(30- 40) %	(50- 60) %	(70- 80) %	(90-100) %
Nombre des apprenants	1	4	4	7	4

D'après le tableau ci-dessus nous remarquons que le nombre des apprenants qui ont le minimum des réponses correctes compris entre [1-2], nous trouvons qu'il y a un seul apprenant (Haddoud Belkis) qui n'arrive pas à répondre à nos questions. après les apprenants qui ont des réponses correctes entre [3-4] sont 4 apprenants, alors que ceux qui ont obtenus la moitié des réponses entre [5-6] sont 4 apprenants, ensuite les apprenants qui ont des réponses correctes entre [7-8] sont 7 apprenants donc elle comprend la plus grande catégorie d'élèves, enfin les réponses correctes comprises entre [9-10] sont 4 cette catégorie comprend les apprenants qui arrivent à répondre correctement à nos questions.

À partir de ces statistiques sur les réponses des élèves dans nous pouvons noter que le niveau des apprenants dans cette deuxième activité du vocabulaire est en générale bien.



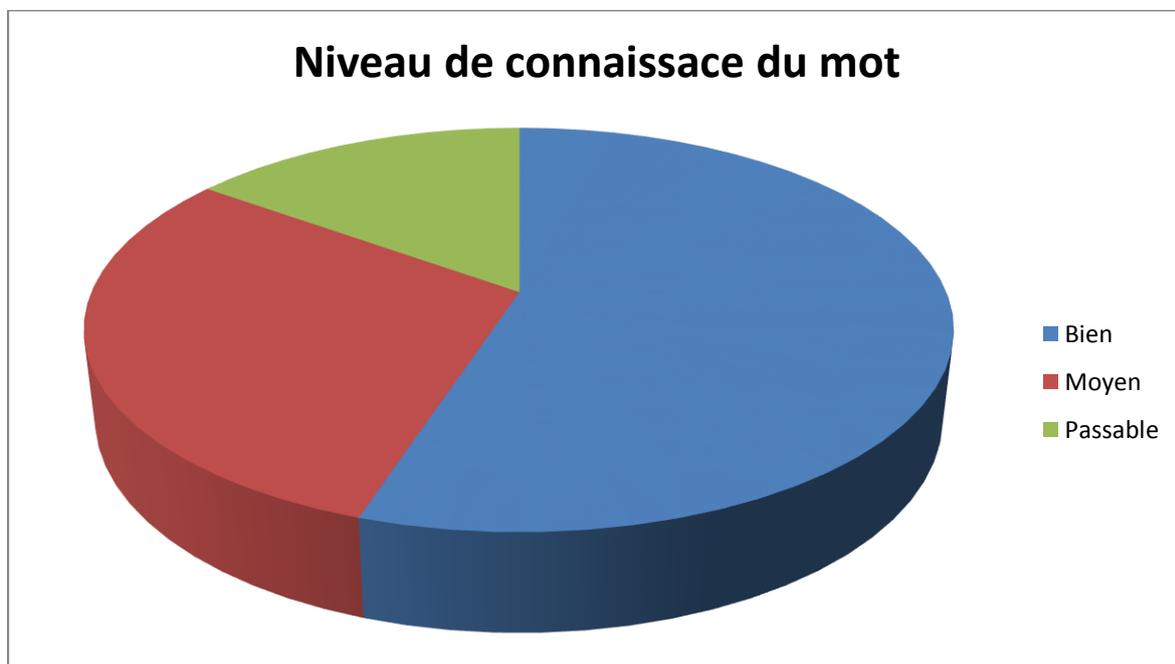
Analyse générale de l'activité du vocabulaire :

Ce tableau résume le niveau de la classe dans l'activité du vocabulaire :

Tableau 05 : classement des connaissances lexicales :

Niveau de connaissance du mot	Bien	Moyen	Passable
Nombre des apprenants	11	6	3
Degré (%)	55%	30%	15%

D'après ce tableau nous avons trouvé que la plus grande proportion 55% représente les apprenants qui ont des bonnes connaissances lexicales, par contre la proportion la plus basse comprend 15% elle limite les apprenants qui ont des connaissances partielles et enfin la proportion moyenne (30%) représente les apprenants qui ont des connaissances acceptables au niveau des mots. Ces résultats sont précisés plus ci-dessus (voir le Secteur.1.)



Secteur.1.

4.3.3. 3^{ème} Activité : production écrite :

C'est l'objectif général de toutes les activités, qui implique à l'apprenant à faire des liens entre le lexique appris pendant les activités précédentes (de lecture, de compréhension de l'écrit et du vocabulaire), pour pouvoir réécrire un texte narratif à sa propre manière, en respectant les consignes donc il est appelé à utiliser ces connaissances antérieures, « *En 2^{ème} et 3^{ème} année moyenne, l'élève sera capable de comprendre/de produire des textes de type narratif....* » (Guide de maître).

3-Production écrite :

Ecris un petit paragraphe sur les deux personnages principaux de cette fable (Le Renard et le Bouc) à l'aide des phrases ci-dessus et en utilisant les connecteurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin). Tout en respectant les consignes,

- Le faux ami et le manipulateur
- Tombe dans le piège
- Se joue de son compagnon
- Pauvre malheureux
- Manque d'expérience
- La confiance aveugle

3. L'analyse le Niveau de la production écrite :

Nous montrons la remarque (bien) pour les apprenants qui respectent les consignes et qui ont une bonne reproduction et (moyen) ceux qui ont une reproduction acceptable et faible pour les apprenant qui ont une mal production.

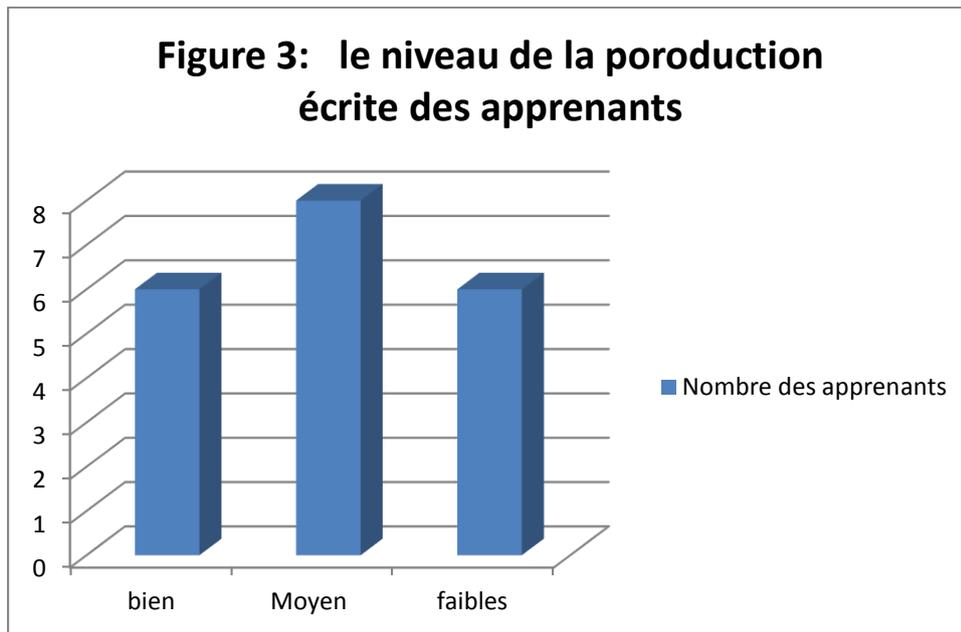
Tableau 06. Classement et analyse des résultats de la production écrite :

Copie	Nom et prénom	Observation
1	ACHOURI Abdlhay	Moyen
2	MOHAMADI Manar	Moyen
3	GEURMIT Sara	Bien
4	DAHOUH Hama	Faible
5	GHANER Azzedine	Bien
6	BOUROUROU Yassine	Faible
7	SAKER Basma	Bien
8	RAHAL Abdl h	Faible
9	HASSANINE Taha	Moyen
10	GEURMIT Mariam	Bien
11	SAHDE Bouttaina	Moyen
12	BEN DABKA Boutaina	Faible
13	BEN MOHAMED Mounia	Moyen
14	HOUHOU Djouiria	Bien
15	TALBI Haithem	Moyen
16	KHADDOUR Belkis	Faible
17	BATTOUCHE Salsabil	Faible
18	BEN DABKA Chaima	Moyen
19	FARADGOU Oussama	Bien
20	HASSANINE Maria	Moyen

Tableau 07 : pourcentage.

Niveau de la reproduction	bien	Moyen	faibles	totales
Nombre des apprenants	6	8	6	20
Pourcentage	30 %	40%	30%	100%

Après l'analyse des données nous avons trouvé que 30% apprenants qui arrivent à respecter nos critères pour la production du texte, 40% qui ont des productions moyennes, et 30% qui n'arrivent pas à écrire un texte, ce qui montre que le niveau de la classe est Moyen ce qui explique que la majorité des apprenants (70%) ont pu réemployer le vocabulaire de la fable pendant la rédaction.



5. Interprétation et analyse des résultats :

Après l'analyse générale des réponses, nous constatons que dans cette classe il existe des bons éléments (50%), de apprenants moyen (30%) comme nous trouvons aussi quelques apprenants qu'ils ont des capacités limitées (20%), après l'interprétation des réponses nous trouvons que la plus part d'entre eux sont arrivés à répondre à nos questions dans les trois activités. Ce qui nous montre que le lexique des apprenants est suffisant par ce qu'ils ont répondu aux exercices du vocabulaire et ils ont utilisés des mots nouveaux, lors réécriture de la fable.

Conclusion :

Pour conclure, Dans cette partie pratique nous pouvons dire que la lecture de la fable à un rôle très important pour les apprenants 2^{ème} année moyenne en classe de FLE, surtout au niveau du vocabulaire, ils ont appris quelques mots nouveaux, ensuite, les activités lexicales que nous avons proposé, il sont aidés à apprendre quelques mots nouveaux, alors en ce qui concerne la production écrite nous constatons qu'ils ont réussi à écrire un petit texte qui résume leur compréhension globale du texte.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de ce modeste travail, nous avons essayé de donner une importance à l'appropriation lexicale à l'aide de l'exploitation de la fable comme un support textuel motivant en classe de FLE. En effet, après notre étude nous avons remarqué que la fable représente un ressource authentique important par sa richesse culturelle, sa dimension esthétique et sa force émotive, ce qui favorise non seulement l'acquisition du vocabulaire, mais elle donne aussi à l'apprenant-lecteur l'envie et le plaisir de lire et d'écrire, ce qui contribue à son développement au niveau éducatif et sur le niveau intellectuel.

En somme nous pouvons dire que notre recherche a été menée à notre interrogation principale :

- Quel rôle joue la lecture de la fable dans l'enrichissement du vocabulaire?
- Comment l'apprenant peut-il acquérir une compétence lexicale par le biais de la lecture de la fable ?

Les hypothèses qui ont été émises sont les suivantes :

-La progression de répertoire lexical peut être réalisée par la lecture de la fable, qui offrirait à apprenant-lecture la possibilité de mémoriser quelques mots.

-L'apprenant pourrait acquérir le vocabulaire à l'aide de l'exécution de différents types d'applications liées la compréhension de l'écrit.

Nous avons donc essayé de mettre un lien logique entre le corps conceptuel de notre recherche et la pratique sur terrain. Donc nous avons subdivisé notre recherche en trois chapitres : Dans le premier chapitre : généralité sur la lecture de la fable, nous avons traité des éléments de définition sur la lecture, puis les pratiques pédagogiques en rapport avec l'activité de lecture et enfin l'étude de la fable en classe de FLE

Le deuxième chapitre a été réservé à l'enseignement /apprentissage du vocabulaire, nous avons cité dans ce chapitre quelque concepts et définition sur le vocabulaire, ensuite l'enseignement du vocabulaire et enfin l'apprentissage du vocabulaire.

Le dernier chapitre a été consacré à l'investigation de terrain, ce chapitre a été divisé en deux étapes d'abord une simple description de déroulement des activités puis une étude analytique relative aux réponses des apprenants.

A partir des résultats obtenus dans notre expérience avec les apprenants de 2^{ème} année moyenne, et après notre analyse de leurs réponses, nous pouvons déduire qu'ils ont appris des mots lors de la lecture, et dans les activités proposés, comme ils ont réutilisés des mots nouveaux pendant la production, cette dernière montre l'enrichissement lexicale des apprenants, nous avons constaté ainsi que le niveau général de la classe est très acceptable, donc cela valide nos hypothèses que nous avons proposés au départ. Dans ce cas nous pouvons confirmer

CONCLUSION GENERALE

que le texte de la fable représente comme un support efficace qui permet aux apprenants de s'approprier un certain lexique, donc elle joue un rôle important dans l'apprentissage du vocabulaire en FLE.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre recherche n'est qu'une simple tentative qui met en relation la lecture du texte littéraire et son efficacité sur l'acquisition d'une compétence lexicale de la langue FLE, pour arriver à un objectif général qui est celui d'avoir une compétence scripturale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

1. Ouvrages théorique :

1. Alise Lehmann, Françoise Martin-Berthes, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, éd ARMOND COLIN, Paris, 2008.
2. ALAIN Bentolila, « *La lecture/apprentissage /évaluation /perfectionnement.* » éd de Nathan, Paris, 1991.
3. ANTOINE, Meillet, *Linguistique historique et linguistique générale*, éd, Champion, Paris, 1921.
4. Cavalla, C., Crozier, E., Dumarest, D., & Richou, *Le vocabulaire en classe de langue*. CLE International, paris, 2009.
5. CHANTAL Horellou-Lafarge et MONIQUE Segré, *Sociologie de la lecture*, éd La Découverte, Paris, 2003.
6. FREDDIE Plassard, *Lire pour traduire*, Presse de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2007.
7. IPAM, *Guide pratique du maître*, Paris, éd, EDICEF, 1993.
8. JACQUELINE Picoche, Précis de lexicologie française. *L'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Nathan, Paris, 1992.
9. Jean-Pierre CUQ, Isabelle GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, 2003.
10. Jean-Marc Meunier., *Mémoires, représentations et traitements*, Paris, éd, Dunod, 2009.
11. JOCELYNE Giasson, *La lecture de la théorie à la pratique*, éd Boeck et Larcier, Bruxelles, 2005
12. Marie-Claude Tréville et Lise Duquette. Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Halim Bouzelboudjen et all « *Français 2ème Année Moyenne Livre du professeur* », édition Algérienne, 2011 Hachette, Paris, 1996.
13. Michel-P schmitt, Alain Vialla, *Savoir lire*, Didier, Paris, 1982.
14. ROLAND Barthes, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 2002.

2. Dictionnaires et manuels scolaires :

1. CUQ, J-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, 2003, CLE INTERNATIONAL, paris, 2003.
2. D. Morvan et F. Gérardin et all, le robert de poche, éd, Eurolivres, France, 2004.
3. JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, éd, NORD COMPO, France, 2010.
4. R. Galisson et D. Coste, Dictionnaire de didactique et de langues. Éd, Hachette, Paris, 1976.

Références bibliographiques

5. SADOUNI Anissa, *Manuel du Français 2ème année moyenne*, Office Nationale de publications scolaires, 2012/2013.

3. Mémoires et thèses :

1. BOUAKAZ Linda, *Le plaisir de lire : comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne ?*, Thèse de Magistère, Ecole Doctoral Algéro-Française, Université El hadj Lakhdar, Batna, 2006/2007.
2. ZITOUNI Ilhem, *Enseignement / apprentissage du vocabulaire en classe de 5ème année primaire*, Ecole Doctorale de Française Pôle Est, Université Constantine 1, Constantine, 2012/2013.

4. Revues et articles périodiques (électroniques) :

1. Binon Jean, Verlinde Serge, « *L'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la lexicographie pédagogique du français sur objectifs spécifiques (FOS) : le domaine du français des affaires.* », *Ela. Études de linguistique appliquée* 3/2004, Volume 13, n° 135, 283. URL : www.cairn.info/revue-ela-2004-3-page-271.htm
2. CHAIB, Mohamed, *Aimez-vous lire ?*, *Les nouvelles de Tipaza*, n° 7, 2006, p. 14
3. Christa Delahaye, « *Lire silencieusement la littérature. Réception et impulsion* », 2005, volume n°2, numéro 3 **Repères** [En ligne], consulté le 29 mars 2016. URL : <http://reperes.revues.org/429>
4. Lavoie; J. Lavoie; A. Nogue, "La motivation scolaire. Faites-en votre affaire." In *Vie pédagogique: faire acquérir des compétences à l'école*, volume 7, n°:112, septembre-octobre, Québec, 1999. <http://aile.revues.org/38> [En ligne], 22.3.2015, 20 :14.
5. Lavoie; A. Nogue, "La motivation scolaire. Faites-en votre affaire." In *Vie pédagogique: faire acquérir des compétences à l'école*, n°:112, Québec, 1999.p, 12-14.

LINDEN, Elisabeth, « *Lexique mental et apprentissage des mots.* », 2006 (Volum°5), numéro 1, www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-1-page-33.htm consulté le 2.3.2015, 13 :04.

Nathalie Maitre, « *Synthèse cours didactique du lexique Master FLE 1* », Paris, 2008, p.1 <http://nico1-toutlefrancais.wikispaces.com/file/view/didactique+du+lexique.pdf> [en ligne] le : 20.4.2016.

5. Sitographie :

1. <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=1101&Org=> [enligne] le 22.3.2015, 20 :14
2. RODARI Gianni, *Grammaire de l'imagination*.2003. <http://www.ame.free.fr/rodari.pdf> [en ligne] le 12.4.2015.10.20.

Références bibliographiques

3. <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml2.htm> [En ligne] le 22.3.2015
4. http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/l_apologue_est_compos_de_deux_parties_dont_on/59730[En ligne] le 22.3.2015
5. http://www.info.uniangers.fr/~richer/ens/l3sen/dossier/lire_ecrire_raconter_des_histoires.doc [en ligne] [En ligne] Le 22.3.2015
6. http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociale [en ligne] le: 22.3.2015, 20 :14
7. http://www.esprit-livre.com/wa_files/th_C3_A8se_dyslexie.pdf [en ligne] le : 22.3.2015, 15:1
8. http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ash82/IMG/pdf/memoire_isabelle_jelonek.pdf [en ligne] le: 22.3.2015, 22 :14.
9. <https://otik.uk.zcu.cz/bitstream/handle/11025/5221/Deinechyna%20Ievgenia.%20doc.pdf?sequence=1> [en ligne] le 15.4.2015, 15.22.
10. https://www.cairn.info/load_pdf_do_not_index.php?ID_ARTICLE=LF_174_0095 [en ligne] Le : 15.4.2016, 14.30.
11. Travailler les outils de la langue : Pourquoi ? Comment ?
http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret_3-travailler-les-outils-de-la-langue.pdf<http://nicol-toutlefrancais.wikispaces.com/file/view/didactique+du+lexique.pdf> [en ligne] le : 17.4.2016, 15 :20.
12. https://fr.wikibooks.org/wiki/Psychologie_cognitive_pour_l'enseignant/Introduction [en ligne] le: 5.3.2016, 17:57
13. http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret_3-travailler-les-outils-de-la-langue.pdf [en ligne] le: le 5.4.2016, 18:57
Travailler le vocabulaire pour communiquer.http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret_3-travailler-les-outils-de-la-langue.pdf [en ligne] le: 5.4.2016, 18:57

ANNEXES

LE RENARD ET LE BOUC

Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc des plus hauts encornés (1).
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits.
Là chacun d'eux se désaltère (2).
Après qu'abondamment tous deux en eurent
pris,
Le Renard dit au Bouc : Que ferons-nous,
Compère !
Ce n'est pas tout de boire ; il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi :
Mets-les contre le mur. Le long de ton échine(3)
Je grimperai premièrement (4) ;
Puis sur tes cornes m'élevant,
A l'aide de cette machine (5),
De ce lieu-ci je sortirai,
Après quoi je t'en tirerai.
Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue
(6)
Les gens bien sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue.
Le Renard sort du puits, laisse son Compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.
Si le Ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas à la légère
Descendu dans ce puits. Or adieu, j'en suis hors
;
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.
En toute chose il faut considérer la fin.

La Fontaine s'inspire pour cette fable d'un apologue d'Esopé, repris par Phèdre (auquel La Fontaine n'a rien emprunté).

Vocabulaire

(1) muni de cornes ; vocabulaire burlesque

(2) boire, enlever la soif

(3) colonne vertébrale

(4) d'abord

(5) l'échelle improvisée, qui va les faire se mouvoir est considérée comme une machine

(6) adorer, admirer



Illustration, d'après Gustave Doré

QUESTIONS :

1) Compréhension de l'écrit :

- Réponds aux questions suivantes :

1- Quel sont les personnages en présence ?

.....

2- Choisis la bonne réponse :

.....

Les deux animaux allaient à :

- La compagnie.

- La montagne.

- Le puits.

3- Relève du premier paragraphe les deux vers (phrases) qui montrent deux caractères opposés.

.....

4- Quel est le plan du renard pour sortir ?

.....

- Le renard réussit-il dans son plan ?

.....

5- Quelle est la moral de cette fable ?

.....

2) **Exercices du vocabulaire :**

- Réponds aux questions suivantes :

(Piégés, descendent, la soif).

1- Complète les phrases suivantes par le mot qui convient :

(Se moquer, sortir, juger, indiquer).

a- Le renard et le boucensemble poussés parils sont tous les deux ...

(Commande, une victime, un capitaine, un trompeur).

b- Le renard parle une fois pour au bouc commentet une fois pour le bouc etde lui.

c- La présence du renard indique qu'il auraet la présence du bouc indique qu'il aura le premier est présenté commecelui qui

2- Comment comprends-tu le mot « compère » ?

- Coupe les trois réponses possibles :

- | | | | | | |
|-------------|--------------------------|----------|--------------------------|-----------|--------------------------|
| - Voisin | <input type="checkbox"/> | - Ami | <input type="checkbox"/> | - Frère | <input type="checkbox"/> |
| - Compagnon | <input type="checkbox"/> | - Ennemi | <input type="checkbox"/> | -Camarade | <input type="checkbox"/> |

3- Lis la liste des mots ci-dessus et entoure les mots qui sont antonyme de

la « tromperie » :

- | | | | | | |
|---------------|--------------------------|------------|--------------------------|------------|--------------------------|
| -Malhonnêteté | <input type="checkbox"/> | -droiture | <input type="checkbox"/> | - fidélité | <input type="checkbox"/> |
| -Franchise | <input type="checkbox"/> | - mensonge | <input type="checkbox"/> | -tricherie | <input type="checkbox"/> |

4- relève du texte le champ lexical qui indique le caractère phisique du bouc.

.....

5- relève du texte un verbe introducteur.

.....

6- relève du premier paragraphe l'antonyme de verbe grimper.

.....

7- Trouve l'intrus dans la liste suivante :

Esprit -espoir- espérance – désespoir.

.....

8- Quel est l'étymologie de mot (l'origine de mot) « corne » ?

.....

9- Relier par des flèches chaque animale à deux mot qui peuvent le décrire :

- | | |
|--------------|--------------------------|
| A- Le Loup | 1) Stupide-naïve |
| B- La Cigale | 2) Travailleuse – active |
| D- Le Renard | 3) Innocent - doux |
| C- L'Agneau | 4) Ruse- filou |
| E-Le Bouc | 5) Paresseux- fainéant |
| F- La Fourmi | 6) Diable - injuste |

10- Supprime le préfixe et recopie uniquement le radicale :

- | | |
|--------------|---------------|
| - Désaccord | -Impatience |
| -Emporter | -Inaccessible |
| -Défaire | -Parvenir |
| -Réorganiser | -Malheureux |

3) production écrite :

Ecris un petit paragraphe sur les deux personnages principaux de cette fable (Le Renard et le Bouc) à l'aide des phrases ci-dessus et en utilisant les connecteurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin).

- Le faux ami et le manipulateur.
- Tombe dans le piège.
- Se joue de son compagnon.
- Pauvre malheureux.
- Manque d'expérience.
- La confiance aveugle

Kasblaw
Belkis
2 AM5

Jeudi 10 mars 2016

Activité = Lecture

Titre : Le Renard et le Loup

Compréhension du texte

- 1) Le personnage en présence
Le Renard et le Loup
 - 2) Les deux animaux allaient à :
la campagne
 - 3) Capitaine Renard allait de compagnie
ami Loup des plus hauts en cotes
 - 4) Le Renard pour sortir de là tire les pieds en haut et
les cornes aussi met-les contre le mur
- Il donne son plan après qu'il jet en tirera par ma
barbe dit l'autre, il est bête
 - 5) La morale de cette fable Qui ne me permet pas d'arrêter
En chemin, En toute chose il faut considérer la fin
- 2 Exercice sur le vocabulaire
- 1) Complète
 - a) Le Renard et le Loup descendent ensemble pensés par
la soif ils sont tous les deux piégés
 - b) Le Renard parle un fois pour Capitaine au Loup

jeudi 10 Mars 2016

meriem
guermit

Activité: lecture

le titre: Le Renard et le Banc

1. compréhension du texte:

- 1 - Les personnages du texte sont:

Le Renard et Le Banc.

2. La bonne réponse est:

La campagne

3. Les deux caractères opposés:

- celui-ci ne s'agit pas plus loin
que son nez

L'autre passe maître en fait de
trampèze

- 4 - Le plan de renard pour sortir
est:

- Il demande au banc de lever
les pieds en l'air et les cornes.
et lui dit: mets les contre
le mur - le long de ton échine
je grimperai d'abord puis
sur les cornes m'élève vent pour
sortir - qui il est réussi



5. La morale de cette fable est:

En toute chose il faut considérer la fin.

L'activité: vocabulaire

1. a. Le Renard et le Boeuf descendent ensemble par la saie il sent tous les deux pièges.

b. Le renard parle une fois pour indiquer au Boeuf comment sortir et une fois pour juger le boeuf et se moquer de lui.

c. La présence du renard indique qu'il aura un trépas et la présence du Boeuf indique qu'il aura un victime le premier est présenté comme un capitaine celui qui commande.

2. Le mot «compère» indique:

Voisin ami frère

compayon ennemi camarade

3. Dans la liste des mots qui sont antonymes de la «tramperie»

Malhonêteté droiture fidélité

franchise mensonge fidélité

4. le champ lexical qui indique le caractère physique du Bœuf: plus haut en cornes, nez, échine, barbe
- 5. Le verbe introducteur: dit
- 6. L'antonyme de verbe grimper: descendre.
- 8. L'origine de mot "corne": c'est arabe
- 9. A. Le Loup
B. la cigale
C. Le Agneau
D. Le Renard
E. Le Bœuf
F. La Fourmi
1. Stupide, naïve
2. travailleurs actifs
3. Innocent, doux
4. Ruse, filou
5. paresseuse
Ediable, injuste
10. Supprimer le préfixe et récupérer le radical:
 - désaccorder (accorder)
 - Emparter (porter)
 - De faire (faire)
 - réorganiser (organiser)
 - impatience (patience)

inaccessible (accessible)
 parvenue (venue)
 malheureux (heureux)
production écrite

Le renard et le lièvre

Le lièvre marche près de puits...
 il a vu un renard dans le puits il lui
 demanda : Que faites-vous ?
 • il a dit : je bois, l'eau délicieuse, laissez
 vous tomber à boire. et lorsque le lièvre
 tomber le renard saute sur le dos du
 lièvre et est sorti du puits, et est sorti
 du puits, et le lièvre resta dans le puits.

Y V V V
Achouidi Abelay

jeudi 10 Mars 2016

Le titre de Renard et le Bonc

Compte tension du texte

1. Les personnages du texte sont:
Le Renard et le Bonc.
2. La Bonne réponse est:
La compagne
3. Les deux caractères opposés
Celui-ci ne serait pas plus loin que son nez
l'autre passé maître en fait de tromperie
4. Le plan de Renard pour sortir est
Il demande au Bonc de lever les
pieds en haut et les cornes et lui
dit: mets les contre
la mur, le long de ton chine
je grimperai prudemment puis sur tes
cornes m'élèverai pour sortir
- ou il est ruzé
5. la morale de cette fable est:
en tout chose il faut considérer la fin

Fin à activité vocabulaire

- 1- a Le renard et le Bonc descendent
ensemble poussé par la soif. Ils sont tous
les deux piégés.
 - b Le renard parle une fois pour mépriser
du Bonc comment Bontie et une fois pour
juger le bonc et se moquer de lui.
 - c- La présence du renard indique qu'il
aura un trompeur et la présence du
Bonc indique qu'il aura une victime. Le
premier est présenté comme un capitaine
celui qui commande.
2. Le mot "compagne" indique
- | | | |
|---|---|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> voisin | <input checked="" type="checkbox"/> ami | <input type="checkbox"/> frère |
| <input checked="" type="checkbox"/> compagnon | <input type="checkbox"/> ennemi | <input type="checkbox"/> camarade. |
3. Les la liste des mots qui sont antonymes
- | | | |
|---------|----------|-------------|
| drôle x | fidèle x | malheureux |
| maigre | riche | franchise x |
4. Le duplicitaire qui indique le caractère
physique de Bonc plus haut en cornes nez
échine - barbe

le caractère plus que du Bon encorné,
nez, ecluse, labiale.

dit KARAKOU important

6. L'antonyme de verbe:

grimper & descendre

7. liasse d'imbric dans la liste suivante.

esprit - espoir - espérance - desespoir

8. Les cornes: c'est une mort d'abe

9. zebir par des fleches chaque animal
a deux nats qui permet le de decris

a - le deris

b - le loup

c - le cigal

d - l'agneau

e - le Bonc

f - le foumi

10 - recopie le radicale

accord - porter - faire - organiser

patience - accessible - venir - heureux

1. stupide naive

2. travailleuse active

3. Innocent dave

4. Ruse filan

5. paresseux

6. devle mynoli

Fareed gou Bussama^s

Production écrite

Le renard et son ami le loup

sont dans la forêt marchent

ensemble. D'abord le loup ne

voyait pas plus loin, ensuite

la soif les obligea de descendre

à la rivière, pour boire puis il sont

tombs dans un piège et enfin

le renard avec ses idées a réussi

de grupper

Saker Basma

D'abord Le renard joue de son compagne et il fausse ami et le manipulateur

Ensuite Manque d'expérience qui le Bouc est en confiance aveugle et il tombe dans la piège

Enfin pauvre malheureux

Résumé :

Notre étude fixe pour objectif, de montrer le rôle de la lecture de la fable comme un moyen motivant dans l'appropriation du vocabulaire en classe de deuxième année moyenne.

Dans cette perspective, ce mémoire se veut un travail expérimental qui se base sur l'analyse des résultats obtenus auprès des apprenants pour voir leurs capacités lexicales à travers quelques activités en classe.

La disponibilité et la diversité des supports littéraires facilitent à l'enseignant le choix pour l'exploitation dans sa pratique en classe. Donc il peut amener l'apprenant à réutiliser les mots appris à travers ces textes en production écrite.

Les mots clés : la lecture - la fable – le vocabulaire – la production écrite – l'apprenant – l'enseignant.

الملخص:

تهدف هذه إلى توضيح دور الحكاية باعتبارها وسيلة محفزة في اكتساب المفردات في يستوجب عمل ميداني بالاعتماد على تحليل النتائج المتحصل عليها من المتعلمين لمعرفة قدراتهم المعجمية من خلال بعض النشاطات في القسم. توفر و تنوع النصوص الأدبية تسهل على المعلم الاختيار من اجل استعمالها في القسم لذلك بإمكانه أن يقود التلميذ إلى إعادة استخدام الكلمات المكتسبة في التعبير الكتابي

الكلمات المفتاحية : القراءة- الحكاية- المفردات- التعبير الكتابي- التلميذ- المعلم.